

**DANS LE MEME CHARISME...**

**avec responsabilité**



**n. 1 - 2021**

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE  
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI  
FEDERATION**

[www.istitutosecolareangelamerici.org](http://www.istitutosecolareangelamerici.org)

[www.angelamerici.it](http://www.angelamerici.it)

e-mail: [fed.comp\\_2016@libero.it](mailto:fed.comp_2016@libero.it)



## SOMMAIRE

Aux lecteurs	p. 4
La pensée de la Présidente	p. 6
Nomination du nouveau Vice Assistant	p. 9
Orienter à la lumière des choses d'En Haut	p. 10
Bienvenue et Merci	p. 20
La mondialité : culture australienne	p. 21
L'histoire d'Angèle : suite	p. 26
J'ai choisi d'aimer Dieu	p. 35
Consécration à vie	p. 37

### **485ème anniversaire de Compagnie**

* Une invitation	p. 39
* Un anniversaire pour tous	p. 40
* D'un article (Belotti/Pelucchi)	p. 40
* De l'intervention de G. Belotti	p. 42
* Du témoignage de C. Osella	p. 43
* De l'homélie de l'Evêque de Brescia	p. 43
Angèle Merici vierge	p. 46

### **DES COMPAGNIES ET DES GROUPES**

➤ Compagnie de Créma	p. 47
➤ Compagnie Brésil Sud	p. 49
➤ Groupe USA	p. 53

### **SIGNALISATION**

✚ Réforme de vie chrétienne en 1500	p. 55
✚ Le don de la fidélité et la joie de la persévérance	p. 55

<b>DE LA LITURGIE</b>	p. 56
-----------------------	-------

## AUX LECTEURS

### *Don de fidélité, joie de la persévérance...*

La Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de vie apostolique nous a remis un document intitulé : "**Le don de la fidélité, la joie de la persévérance. Orientations**".

Un document qui nous fait réfléchir sur notre vocation, sur la formation, sur la fidélité et sur la persévérance.

J'ai voulu lire ce document dans un style méricien, afin de redécouvrir notre charisme, à faire passer encore aujourd'hui dans le temps et dans l'histoire, avec les orientations proposées par l'Église.

Certes, toutes les difficultés relevées dans le document ne sont pas étrangères à notre Institut ; elles nous interpellent aussi sur certains sujets brûlants : discernement, accompagnement, réflexion, sérieux, cohérence...

En attendant, le titre du document rappelle un **don, celui de la fidélité, et un engagement, celui de la persévérance**.

Fidélité et persévérance vont de pair, elles sont équivalentes, elles sont synonymes de : **joie**, fermeté, stabilité, continuité, constance, assiduité, dévouement, amour...

le revers de la médaille nous fait penser aux risques de la non-fidélité et de la non-persévérance : légèreté, instabilité, inconstance, infidélité, abandon, défection...

Et pour ne pas courir de risques, nous essayons de saisir les points positifs.

**Une donation totale et exclusive** : "C'est là que réside le sens de la vocation à la vie consacrée, une initiative entière du Père, qui exige de ceux qu'il a choisis la réponse d'une **donation totale et exclusive**. L'expérience de cet amour gratuit de Dieu est si intime et si forte que la personne sent qu'elle doit répondre par une donation totale de sa vie, en consacrant tout, présent et futur, entre ses mains" (Orientations n. 32).

Nos Constitutions en font écho : "*Dans le Christ, le Père offre à chacune de nous la **grâce particulière** de la consécration dans la Compagnie. Par notre réponse, incluant l'engagement des conseils évangéliques, nous exprimons notre **volonté nette et ferme de nous donner inconditionnellement à Dieu et à nos frères et d'être fidèles pour toute la vie***". (Const. 18.1).

**La fraternité...** “**La fraternité** vécue a été et continue d’être un soutien valable pour la persévérance de beaucoup. Dans une communauté véritablement fraternelle, chacun se sent coresponsable de la fidélité de l’autre, chacun apporte sa contribution à un climat serein de vie partagée, de compréhension, d’entraide... Ainsi, **la communauté, qui soutient la persévérance de ses membres, acquiert aussi la force du signe de la fidélité éternelle de Dieu**”. (Orientations n. 37).

**La Compagnie...** *"Dans la Compagnie, nous voulons rechercher, construire et garder l'esprit d'unité et de fraternité, signes incomparables de l'authenticité de notre communion avec Dieu... Dans le partage avec nos compagnes, nous trouverons l'aide pour vivre selon l'Esprit dans notre vie personnelle, sociale et ecclésiale et le soutien pour surmonter les épreuves de notre pèlerinage terrestre"*. (Const. 4.4).

**Une joyeuse persévérance...** Dans ses écrits, Sainte Angèle appelle à la persévérance en nous invitant à :

- *Etre fidèles à l'appel de Dieu ;*
- *vivre comme on l'exige des véritables épouses du Très-Haut ;*
- *Etre vigilantes...*

**Restez dans l'amour :** "Afin d'éviter le drame de l'abandon du disciple ou la possible stérilité de la vocation, les disciples sont invités avec insistance à **demeurer**. Ce verbe, si cher au quatrième Evangile, renvoie au désir et à l'engagement constant de correspondre à l'amour de l'alliance et d'adhérer au style du Christ". *Demeurer dans l'amour* (Jn 15, 9), c'est en fait comprendre aussi que l'amour est un service, c'est prendre soin des autres". (Orientations n. 104-105).

**Demeurer avec l'Amatore...** *Mon Seigneur, ma vie et ma seule espérance ...*

- *Tout le bien, l'amour, le bonheur ... en Dieu seul ...*
- *Par un acte d'amour continu, gardons vivante en nous l'attente de la rencontre définitive avec notre "Amatore"*.
- *Jésus Christ, notre unique trésor... en Lui notre amour...*

Reprenons l'invitation de la Congrégation (CIVCSVA), réfléchissons à ces orientations et puis...

***Fidèlement et joyusement, persévérons dans l'œuvre commencée.***

*Caterina Dalmasso*



## LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION

"Levez la tête"

*Très chère sœur,*

Levez la tête. Voilà ce que nous enseigne la Parole faite Chair en Jésus.

La réalité humaine, créative, sociale, politique, le temps dans lequel nous sommes immergées, l'espace où il nous est permis de nous déplacer est tout aussi restreint, petit, limité, entravé par la peur, la solitude, la précarité, la méfiance de tout et de tous....

Dans cette mer, dans ce désert, dans cette terre pierreuse et poussiéreuse dans laquelle nous sommes immergées, une Parole résonne : **Levez la tête.** C'est la parole à laquelle nous faisons bien de prêter attention, car c'est Jésus qui la prononce, c'est Jésus qui la fait résonner en nous et hors de nous. C'est Jésus qui la porte à son accomplissement.

Sainte Angèle a dû l'entendre souvent et elle a dû souvent s'arrêter pour la prier, la pénétrer, l'accueillir, la savourer, se laisser transformer, modeler, éduquer et vivre de cette Parole.

Son expérience, son histoire, que nous avons retracée à l'occasion de la 485ème année de fondation de la Compagnie (25 novembre 2020), nous engage toutes, ses filles, à placer cette Parole au centre de nos cœurs et de nos esprits et à y prêter attention.

Rien n'attirait Sainte Angèle immergée dans le contexte historique, social, ecclésial et environnemental de son époque et rien ne l'accablait non plus, car son cœur était habité par cette Parole qui lui permettait de s'élever, d'être libérée, d'être remplie de Vérité, de Communion, de Silence, de Créativité dans l'Esprit. Sainte Angèle n'a pas fui, elle ne s'est pas cachée, elle ne s'est pas isolée de la réalité, elle ne s'est pas laissée envahir, mais, immergée dans son temps, enveloppée en compagnie de la Parole, elle a scruté, elle a regardé, elle a attendu, la tête levée : *mon âme attend le Seigneur, il est mon secours et mon bouclier. En lui mon cœur se réjouit et je me confie en son saint nom. Je regarde vers les sommets d'où le secours me viendra-t-il ? Mon secours vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. Qui gravira la*

*montagne du Seigneur ? Celui qui a des mains innocentes et un cœur pur, Seigneur, que ta grâce soit sur moi car j'espère en toi.* Ainsi, chaque jour, chaque instant, elle s'est remise avec confiance entre les mains de l'Esprit Créateur qui ne cesse de travailler, de créer et de faire toutes choses nouvelles. En elle, l'Esprit travaillait beaucoup et avec beaucoup d'efficacité, car son cœur était de l'argile souple entre les mains du Potier. L'Esprit qui l'habitait a fait apparaître à travers elle une nouvelle création : la Compagnie. La Compagnie : cette petite/grande famille spirituelle, cette communauté, toute spirituelle, toute fraternelle, toute vouée à rivaliser d'estime, d'amour, d'écoute, à faire circuler la grâce de la présence de Dieu, à ne plaire qu'à Jésus-Christ l'Époux.

Cette création de l'Esprit, qui a pris forme grâce à Sainte Angèle et aux premières filles et sœurs dans la lointaine année 1535, est descendue jusqu'à nous et nous est présentée aujourd'hui encore dans son originalité et sa fraîcheur : *"Filles et sœurs bien-aimées Dieu vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable et de vous unir pour servir sa divine Majesté vous devez le remercier infiniment de vous avoir accordé un don si singulier "* (R. Prologue).

Face à une telle grâce, face à cette œuvre de l'Esprit qui nous rejoint toutes nous levons la tête. Nous rendons grâce, nous louons, nous admirons et nous reconnaissons le grand don de faire partie de la Compagnie.

Nous avons été atteintes par un mystère de grâce et de bonté de la part de Dieu. Nous avons été appelées, *élues pour être de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu.* Nous sommes appelées par l'Amour à aimer. *Persévérez donc fidèlement et joyeusement dans l'œuvre commencée. Et prenez garde à ne pas perdre votre ferveur.* (Dernier Legs).

Sainte Angèle connaît bien l'âme humaine ; elle sait que la force de la Grâce et la force du Mal se battent et se disputent dans nos cœurs. L'expérience du psalmiste est souvent notre expérience : *L'ennemi me persécute, il piétine ma vie, mon esprit languit en moi, mon cœur se refroidit.* Mais si notre regard est illuminé par la miséricorde, nous pouvons faire l'expérience de la grâce et de la communion avec l'Auteur de la vie : *à cause de ton nom, Seigneur, laisse-moi vivre, délivre-moi de l'angoisse, pour ta justice. Par ta fidélité*

*dissipe mes ennemis, fais périr ceux qui m'oppriment car je suis ton serviteur. (Psaume 142).*

**Levez la tête**, parce que *vous êtes les servantes de Jésus-Christ, revêtues d'une dignité nouvelle et merveilleuse....agissez, remuez-vous, croyez, lutez, espérez, criez vers lui du fond du cœur...* Nous ne voulons donc pas traverser la vie la tête basse, alourdie et obscurcie par les soucis, les craintes et les inquiétudes, mais nous voulons *regarder les choses de là-haut ...* Gardons le regard fixé sur le Crucifié et le Ressuscité, puis sur l'humanité qui souffre, qui se réjouit, qui meurt et qui vit....

Marchons sur cette terre à la manière de Sainte Angèle : l'oreille attentive au Verbe de Vie, les mains ouvertes pour lever et accueillir tant de drames humains, tant de paroles et tant de silences.... Tout cela est possible et réalisable *si, nous mettons en Dieu tout notre bien et si, en dehors de Dieu nous nous considérons pauvres et vraiment rien.* (R. De la Pauvreté Ch. X) *si nous sommes toujours heureuses et pleines de charité, de foi et d'espérance en Dieu.* (R. De la Virginité Ch. IX) *si nous obéissons à Dieu et à chaque créature pour l'amour de Dieu.* (R. de l'Obéissance Ch. VII).

L'appel à la vie consacrée dans la Compagnie exige un choix intérieur libre et continu. Sommes-nous prêtes à vivre comme Sainte Angèle, *dans les conditions communes et ordinaires de l'existence humaine, unies dans une attitude d'épouse envers le Fils de Dieu son « Amatore » ?* (Const. 2.1) Renouvelons notre oui chaque jour *avec joie et gratitude.*

Unies dans *cette toute nouvelle institution que le Sauveur a vécue et avec lui la Vierge Marie, les Apôtres, les Vierges et tant de chrétiens de l'Église primitive.* (Const. 2.2) **Levons la tête** et, en Compagnie, parcourons les événements de l'histoire le cœur en Dieu et les mains tendues vers tant de frères et sœurs qui ont soif et faim de fraternité, de Vérité et d'Espérance.

*Valeria broll*

**Nomination du nouveau Vice Assistant ecclésiastique  
Du Conseil de la Fédération  
Mons. Rosario La Delfa**



CONGREGATIO  
PRO INSTITUTIS VITAE CONSECRATAE  
ET SOCIETATIBUS VITAE APOSTOLICAE

Prot. n. I.s. 7153/20

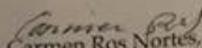
**BEATISSIMO PADRE,**

Sua Eccellenza Reverendissima Mons. Adriano Tessarollo, Vescovo di Chioggia, attuale Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici, ha presentato alla Sede Apostolica la richiesta di confermare la nomina del Rev.mo Mons. Rosario La Delfa, sacerdote della Diocesi di Piazza Armerina, quale Vice- Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici, secondo quanto disposto dall'art. 36.5 delle Costituzioni del suddetto Istituto, per i motivi esposti.

La Congregazione per gli Istituti di vita consacrata e le Società di vita apostolica, valutata attentamente ogni cosa, visto il parere favorevole del Vescovo di Piazza Armerina, concede quanto richiesto, confermando la nomina del Rev.mo Mons. Rosario La Delfa, sacerdote della Diocesi di Piazza Armerina quale Vice- Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici.

Dato in Vaticano, il 15 settembre 2020

✠ José Rodríguez Carballo, O.F.M.  
Arcivescovo Segretario

  
Sr. Carmen Ros Nortes, N.S.C.  
Sottosegretario

*Orienter à la lumière  
des choses d'En Haut  
les événements du quotidien.*

## La "Compagnie de Sainte-Ursule" au moment de la pandémie



*Mgr Rosario La Delfa*  
Vice-assistant du Conseil de la Fédération

### Un petit mot entre nous ...

L'urgence du Covid-19 continue de mettre à rude épreuve notre pays et la plupart du monde. Depuis un an environ, nos habitudes ont changé, sous l'effet d'un appel sincère à la responsabilité qui a circonscrit nombre de nos activités et relations quotidiennes. Bien que nous nous trouvions presque tous pris au dépourvu face à une épidémie aussi inattendue et en expansion rapide, les consacrées, en particulier, peuvent aussi mettre la force de leur foi au profit de la **promotion d'espaces d'influence sociale** dans lesquels elles peuvent offrir des propositions cohérentes avec l'identité qui caractérise le charisme de la "Compagnie de Sainte-Ursule" à laquelle elles appartiennent et **initier des processus** qui correspondent au choix vocationnel qui les distingue.

Ce choix est très bien synthétisé dans les *Constitutions de la Compagnie* qui, dans le but d'explicitier la mission des consacrées de l'Institut Séculier Sainte-Angèle Merci, déclarent : "**Cheminant avec fidélité dans cette forme de vie, nous participerons activement à l'avènement du Royaume en donnant notre contribution pour : porter la force rénovatrice de l'Évangile dans les milieux où Dieu nous a appelées ; discerner le projet de Dieu sur l'histoire ; orienter, à la lumière des réalités d'En Haut les événements du quotidien; être partout artisans de paix et de concorde**" (3.4).

Comme la plupart des personnes consacrées ne peuvent pas s'engager activement dans les lieux où cette urgence se produit, elles peuvent encore agir dans le domaine affectif, religieux, social et culturel auquel elles appartiennent par les moyens dont elles disposent. C'est pourquoi il vaut la peine d'échanger un peu entre nous : d'une part pour nous rappeler comment la Compagnie a été

fondée pour promouvoir dans le monde un engagement social et religieux des femmes consacrées même dans des situations semblables à celle-ci, et d'autre part pour réfléchir sur la manière dont les Filles de Sainte Angèle Merici peuvent donner un témoignage pour "**régénérer**" avec le génie féminin chrétien, souligné par leur consécration virginale, les régions dans lesquelles elles vivent.

Le terme "régénérer", en plus de rappeler le moment où, avec la grâce de Dieu, tout sera terminé et l'engagement que nous devons alors tous prendre, qualifie en fait la racine de l'engagement incessant de la femme dans la vie. En fait, la femme est la source féconde de la vie, mais aussi son habile gardienne à tout moment.

### **La "Compagnie de Sainte-Ursule" : de la participation assidue à la vie sociale à la tâche de la régénérer**

Fondée dans un moment délicat de l'histoire, entre le XVe et le XVIe siècle, par Angèle Merici, reconnue comme l'amie et la mère de beaucoup, la Compagnie a, dès sa fondation, recueilli et concrétisé progressivement la volonté de nombreuses femmes d'être des instruments de paix et d'union et de participer, par le travail et la souffrance, à la vie sociale et ecclésiale de leur temps. Grâce à sa relation intense avec Dieu, basée sur l'écoute de l'Écriture Sainte et de l'Eucharistie, et à son dialogue avec les hommes et les femmes, l'expérience commencée par Angèle a donné naissance à un fondement très novateur et original, sur le plan social en affirmant le droit des femmes à choisir leur propre vie et sur le plan spirituel en soulignant la dignité et la richesse du génie féminin. Au fil du temps, grâce à la sollicitude des femmes consacrées, la Compagnie deviendra capable de jouer un rôle délicat et sobre de lien entre les femmes et les associations d'inspiration chrétienne visant la promotion humaine, la justice et la paix.

Cette expérience a contribué à définir une **identité sans précédent pour les femmes** au-delà des murs de leurs maisons et de leurs couvents, devenant un élément discret de participation à l'Église, mais plus encore un élément d'engagement pour le témoignage de l'Évangile, la promotion humaine et la solidarité dans la société.

Ce qui distingue cette action de témoignage chrétien consacré est son profond enracinement dans le tissu religieux, social, culturel, politique et civil

et son ouverture à une large collaboration, visant à construire des réseaux de relations et de projets.

Sa nature est de conjuguer foi et histoire, et elle entend encore le faire dans la conscience de générer en chaque femme consacrée une pleine conscience de sa singularité humaine et chrétienne, civile et ecclésiale, en l'éduquant à participer pleinement en tant que sujet irremplaçable dans les domaines décisifs de la vie sociale.

En effet, les femmes, dans la diversité et la particularité de leur propre manière d'être, de sentir et d'agir, représentent une réserve inaliénable d'énergie, de potentiel et d'influence positive à chaque époque et surtout dans la phase historique actuelle, qui requiert une sensibilité supplémentaire pour enrichir et humaniser les contextes sociaux déchirés par la circonstance pandémique actuelle, en les régénérant de l'intérieur.

C'est là que réside la différence entre "participer" à la vie sociale et la régénérer. Il ne s'agit pas de restaurer quelque chose après une ruine désolante, mais d'y insuffler désormais une vie où la peur, la solitude de l'isolement, l'attente angoissante, la méfiance, la pauvreté et les effets infiniment pessimistes de la pandémie, outre qu'ils éloignent la personne du contact avec les autres, la désavantagent irrémédiablement par rapport à l'espérance. Notre réflexion souhaite porter au niveau de la conscience des entreprises l'importance de l'identité spécifique de la Compagnie par rapport à l'urgence actuelle de Covid-19. Elle veut être l'occasion d'éclairer sa tâche indispensable de conjuguer foi et histoire.

### **La tendresse dans les attitudes, voie de régénération d'un nouvel humanisme**

La question qui pèse sur la société concerne le comportement à adopter en cas d'urgence liée au coronavirus. La tendresse qui imprègne les attitudes, les manières et les paroles est le moyen pratique par lequel chaque personne consacrée peut tendre la main aux autres et exprimer la proximité et le dévouement authentique à un moment où la présence physique et le contact tactile sont totalement exclus. Réfléchissons ensemble sur certaines attitudes à cultiver en faisant appel aux caractéristiques de la tendresse et du sens des responsabilités pour régénérer une nouvelle compréhension de l'homme.

## L'identité chrétienne de l'engagement des Ursulines entre douceur et clairvoyance

En cette période d'urgence, tous les croyants sont appelés à se comporter comme des citoyens conscients et coopératifs, assumant leurs responsabilités conformément aux dispositions des autorités. Il est vrai que de nombreuses personnes souffrent de la suspension de l'interaction sociale et surtout ecclésiale à la suite des mesures préventives prises. En tant que personnes consacrées, c'est une occasion de susciter dans le cœur de ceux qui posent des questions religieuses la certitude de l'amour de Dieu et l'importance de sauvegarder en son nom et par l'exercice de la responsabilité le bien suprême de leur propre santé et de celle des autres.

C'est également une bonne occasion de **recommander et d'indiquer**, après avoir effectué des recherches sérieuses et fiables, la lecture ou l'écoute des méditations ou des leçons sur la Parole de Dieu ; des formes de prière adaptées à la croissance de la foi des adultes ; des profils alternatifs de participation, des contacts avec la communauté ecclésiale et de soutien à la prière par le biais de médias disponibles. Il est plus que nécessaire de **créer des moments d'union spirituelle** dans la prière au niveau local afin d'implorer la miséricorde du Seigneur, ainsi que la force d'affronter ce défi avec courage chez les malades et le personnel de santé et aussi chez tous ceux qui, à tous niveaux, travaillent pour soutenir la vie publique.

Afin de nous solidifier avec les autres dans la **communio ecclésiale**, il convient également de connaître et de signaler les initiatives de notre propre diocèse, du Saint-Siège et des autres réalités chrétiennes. Il est beau de voir comment les propositions d'accompagnement spirituel et liturgique continuent à fleurir partout.

Certes, le renoncement le plus exigeant réside dans l'impossibilité de vivre une vie liturgique assidue. Nous avons déjà dû revoir à la baisse les coutumes des temps forts de Pâques et de Noël en 2020. Nous ne savons pas ce qu'il adviendra des prochaines fêtes. Ce sera encore notre "**créativité de l'amour**", comme l'exprime le Pape François, de favoriser et de s'approprier des occasions de vivre et de défendre en outre les valeurs les plus fondamentales de l'année liturgique et de conformer nos propres attitudes avec des propositions fondamentales telles que : le pardon et la réconciliation ; l'engagement plus conscient des exigences de notre baptême ; le changement de vie et l'abandon des mentalités et des habitudes contraires à l'Évangile ; le

renouvellement des relations sociales. La liste pourrait s'allonger encore et encore.

### **Soigner l'information comme forme de consolation**

Dans la situation actuelle, étant donné la rapidité avec laquelle les informations sur la pandémie circulent, l'une des exigences fondamentales est de rechercher et de promouvoir une information claire, non ambiguë et scientifiquement fondée, provenant de sources faisant autorité, afin de contrer les communications alarmistes, imprudentes et inopportunes. Cela permet d'éviter les réactions incontrôlées de panique, une conscience inspirée avec raison et modération dans l'opinion publique accoutumée à réagir en termes émotionnels et irrationnels, mais en outre cela sert à renforcer une compréhension authentique et communicative des réalités sur le plan social.

En recherchant nous-mêmes une **information sûre**, sans se plier à des intérêts partisans, nous pouvons alors, au sein de nos cercles d'appartenance émotionnels et sociaux, accompagner et motiver le respect des dispositions imposées et convaincre de l'efficacité des sacrifices requis. En même temps, nous pouvons rassurer les gens grâce à des informations fiables et réfléchies.

Dans un souci de bien commun, une utilisation appropriée des médias est nécessaire, mettant au second plan le sensationnel ou la recherche de déclarations spectaculaires, afin de contribuer à un climat conscient des risques, mais serein et confiant. Il s'agit de moduler l'exercice de la libre communication dans les formes que la prudence exige dans des situations de danger et d'urgence.

Cette première attitude sera d'une grande aide pour ceux qui, en ce moment, à tous niveaux, exercent une activité de service public (autorités civiles, sanitaires, religieuses, etc.). En mettant leur sensibilité et leur intelligence au service des territoires dans lesquels elles vivent et travaillent les Filles de Sainte-Angèle seront en mesure de promouvoir une ambiance où un maximum de clarté peut se manifester envers ces citoyens qui ne sont pas toujours habitués à chercher et à recevoir des faits et des nouvelles en déchiffrant leur véritable sens.

### **Être les gardiennes des pauvres et des fragiles**

Dans de telles situations d'urgence, il est facile de susciter des attitudes de méfiance et de marginalisation qui ne font que renforcer les fausses sécurités et les formes de ségrégation. Par leur engagement, les personnes consacrées

peuvent contribuer à faire prendre conscience de la différence entre isolement et exclusion. Si, instinctivement, les droits fondamentaux sont plus facilement compromis lors de crises sociales il est également rare que différentes voix s'élèvent pour défendre leur protection. Conformément à l'esprit de la Compagnie et à sa belle tradition d'engagement social, la priorité des droits fondamentaux de l'homme doit être réaffirmée par tous les moyens et des mesures doivent être prises pour en assurer le respect.

Par exemple, il serait bon de passer un certain temps à rechercher et à étudier toutes ces lois que nos institutions promeuvent afin d'agir sur notre territoire comme des points de référence pour faciliter l'accès à leur compréhension et à leur application. Dans ce sens, il sera bon d'intercepter et de solliciter des professionnels qualifiés qui peuvent consacrer une partie de leur temps à une forme de charité civile, en se mettant gratuitement à disposition pour clarifier et éclairer des questions telles que l'aide aux familles et aux nécessiteux, les dispositions de la loi concernant les travailleurs représentatifs du territoire, l'école, la santé, la justice sociale, etc.

En connaissant leurs domaines d'activités les Compagnies pourraient mettre en place une série de services qui nécessitent une attention spécifique et rechercher des professionnels de confiance, appréciés et charitables à qui on peut s'adresser. Une de nos grandes pauvretés contemporaines est le retour de l'analphabétisme et tout ce qui est consécutif aux formes d'exclusion sociale qui sont si fréquentes parmi nous : les femmes consacrées de l'Institut Séculier de Sainte Angèle Merici peuvent sans aucun doute combler ce vide par leur engagement.

Il serait également souhaitable d'essayer de comprendre au mieux les modalités et les critères d'accès aux ressources médicales limitées disponibles pour lutter contre la contagion, tant au stade de la prévention qu'à celui de l'infection éventuelle, et de ce qui concerne les campagnes de vaccination. Pouvoir donner avec amour les bons conseils ainsi que le soutien humain nécessaire à ceux qui en ont besoin est certainement une aide irremplaçable, surtout pour les personnes qui ont peur. Tout comme il est également utile d'apprendre ensemble la patience face au nécessaire rationnement des ressources, qui, contrairement à ce qui est généralement considéré comme une incapacité des institutions, correspond au contraire au seul bien possible qui peut être obtenu avec les moyens disponibles dans une situation grave et qui ne peut être traité autrement que par une **logique de solidarité et de partage**.

La charité, qui, comme l'huile dans la lampe, doit soutenir la vigilance des Filles de Sainte-Angèle, nous, chrétiens, l'apprenons directement du Christ, qui *"bien que riche est devenu pauvre pour nous pour que nous devenions riches par sa pauvreté* ». (2 Cor 8, 7-9). En cette période où nous faisons l'expérience de la fragilité, nos pensées, au lieu de se concentrer sur nous-mêmes, devraient aller résolument vers les pauvres : ils sont nombreux. Les statistiques nous donnent des chiffres précis et impressionnants.

Il s'avère aujourd'hui qu'il y a des familles qui n'ont pas d'argent pour acheter de l'épicerie. Après des années de grande abondance, certains retournent à la famine, la vraie, celle racontée par nos grands-parents pendant la guerre et l'après-guerre. Il n'existe pas de chiffres sur ceux qui n'ont rien du tout ou qui, après le virus, n'auront rien, et pourtant ces personnes sont là. C'est un monde parallèle, souterrain, fait de mille ingénuités et subterfuges. Cette catégorie comprend également les chômeurs, les travailleurs temporaires, les travailleurs non déclarés, les personnes âgées, les immigrés clandestins, les sans-abri, mais aussi les travailleurs étrangers saisonniers, les aidants naturels dont le permis de séjour a expiré, les femmes exploitées, les oubliés de notre société opulente. C'est le monde bigarré des défavorisés. Le virus dénote toutes les réalités, mais nous espérons qu'il nous ouvrira aussi les yeux pour le remarquer. Les inégalités ne peuvent pas se résumer à la faim ou à la mendicité pour un bol de soupe. La Compagnie a toujours été à l'avant-garde de la sensibilisation à la promotion humaine et à la solidarité. Nous sommes la force des pauvres. Cette déclaration, dans son originalité, dénonce le fait que le sort des pauvres est lié à notre façon d'utiliser les biens qui nous sont confiés.

Proches de nous sont les personnes âgées. Nous découvrons la cruauté de la solitude dans laquelle beaucoup d'entre elles sont mortes, et cela nous fait réfléchir sur la manière dont nous les avons traitées. Les morts ont payé deux fois : pour avoir été abandonnés et pour être morts prématurément. Notre Italie vieillit et, dans un avenir immédiat, il faudra réfléchir à ce phénomène grave et complexe. Mais en attendant, retroussons nos manches et plaçons-les au centre de nos attentions quotidiennes, en les entourant par des appels, de la disponibilité, de la considération, des services et de l'amour reconnaissant.

Le virus, après avoir exposé la fragilité d'une société par ailleurs opulente, peut être l'occasion non seulement de lire des articles sur la catastrophe, mais aussi de reconsidérer la voie du progrès social que les pays

développés ont suivie jusqu'à présent, et d'entreprendre de nouvelles voies de croissance individuelle et sociale, nationale et mondiale.

### La tâche d'éducation des consciences

Il n'est pas surprenant qu'il y ait une critique généralisée et souvent irresponsable des réglementations gouvernementales, qui - selon certains - ne sont jamais suffisantes et manquent de clarté face à des comportements imprudents. Afin de les protéger, on invoque la nécessité de disposer de normes de plus en plus détaillées régissant l'action civile et prévoyant des sanctions exemplaires pour ceux qui les transgressent ; au contraire, il y a aussi ceux qui demandent la libéralisation des comportements qui soutiennent les intérêts économiques. La Compagnie peut plutôt devenir exemplaire en appelant les consciences à l'exercice de la responsabilité. Dans un moment d'urgence et de crise, où même les normes ne peuvent pas couvrir la pluralité des cas que la réalité nous présente, nous devons développer la capacité d'un **discernement mûr**, capable de saisir non pas ce qui est utile pour soi, mais ce qui constitue "le meilleur possible" à faire pour progresser dans la charité et le bien commun.

Il s'agit d'œuvrer pour rétablir une plus **grande confiance** dans la science, une confiance dans les institutions chargées de gérer l'urgence et, concrètement, dans les personnes qui, en ce moment, représentent ces institutions. Confiance aussi dans les hommes. Cette dernière est la racine des deux premiers. C'est peut-être le plus difficile, mais aussi le plus décisif. Comment pourrions-nous vivre, coexister et même simplement survivre à notre époque et dans notre monde extraordinairement intégré et complexe si nous ne parions pas sur la confiance dans nos voisins et, en particulier, dans ceux qui ont des compétences et une expérience inconnues de nous ? La renaissance de l'homme se fait en partant de la tendresse et non de la méfiance et de la haine. Elle se fait par l'éveil de la conscience.

Il n'est pas nécessaire de savoir qui est compétent dans un "état d'exception" pour être convaincu qu'il convient de faire confiance à ceux qui ont la responsabilité et la tâche de nous diriger. C'est le présupposé d'une démocratie mature qui nous appelle à être en première ligne avec une attitude à la fois exigeante et constructive. La tâche des femmes consacrées dans le monde - comme nous l'avons déjà mentionné - est d'agir en activant le discernement de la conscience, surtout en ce qui concerne les médias et leur recherche habituelle et constante d'un sensationnel exaspérant et, dans de nombreux cas, leur

soumission à tel ou tel parti politique, à leur propagande et à leurs manœuvres. La Compagnie a pour tâche de promouvoir une **auto-formation** capable de responsabiliser les sœurs dans la tâche éducative et formatrice des personnes avec lesquelles elles interagissent en vue d'une utilisation judicieuse des soi-disant médias *sociaux*, qui sont pas, par définition, portés à un excès d'informations non accompagné d'examen critique comparatif et d'une responsabilité propre...

### Rendre l'espérance.

Le pape François parle de l'espérance comme d'une "vertu risquée".

Peut-être, en ce moment, la vertu qui court le plus de risques n'est pas la foi : c'est l'espérance qui est ainsi déstabilisée.

Nous sommes arrivés à cette expérience très difficile sans disposer non seulement d'outils scientifiques et pratiques pour y faire face, mais aussi de cette espérance de pouvoir mieux la regarder en face. Nous avons longtemps confondu espérance et attentes irréalistes, et elle s'est enfermée dans un certain coin de la religion privée parce que nous nous étions habitués à considérer l'avenir comme quelque chose de prévisible, de gérable, de planifiable, comme s'il était entièrement entre nos mains. Nous l'avons remplacée par le contrôle.

Aujourd'hui encore, nous pouvons constater le manque d'espérance dans l'affirmation arrogante d'une date où l'urgence prendra fin (une contradiction dans les termes), une échéance souhaitée avant tout par le monde productif pour reprendre le contrôle. Maintenant, l'espérance a été remplacée par l'attente du vaccin.

Peu semblent se soucier de l'équilibre psychologique, social et même du nombre de morts, la hâte est d'arriver (prophétisent les dirigeants) à "rouvrir" le plus vite possible, bien que le mythe d'une science qui sait tout et résout tout ait perdu de son lustre.

L'espérance, en fait, est cette vertu qui permet de jeter un regard bienveillant sur un avenir imprévisible.

Mais une fois de plus, nous avons préféré écrire et déclamer partout un *slogan* qui est la traduction d'un argot américain de la superficialité : «everything's gonna be alright» (tout ira bien). En fait, il est utilisé dans cet argot lorsque, faute de paroles sensées face à quelque chose d'irréparable, on préfère briser la dignité alternative du silence, en remettant à plus tard la

solution au problème afin d'étouffer quelque chose à tout prix, ou comme dans notre cas, au vacarme musical bruyant émanant des balcons joyeux.

Il suffirait de revoir des centaines de films étrangers, qui ont réécrit notre vie selon le registre de leurs scénarios, dans lesquels cette phrase revient pour se convaincre de son incongruité par rapport au texte et à l'action scénique. Ou alors il suffirait d'écouter plus attentivement le refrain qui a rendu la phrase célèbre dans une chanson à succès de Bob Marley, qui, cependant, dans la même ligne juste avant commande avec cynisme : «don 't worry about a thing» (ne t'inquiète de rien), tout ira bien. Sa disparition soudains de la scène des balcons, écrit en majuscules sur des feuilles maculées de couleur, révèle le peu de chance qu'il a eu, au point de disparaître avec l'arrivée de la deuxième vague. Il y a dans ce slogan comme l'abandon de l'espérance à une hypothèque sur le lendemain. Mais l'espérance est liée au jour d'aujourd'hui.

Le vénéré Don Luigi Sturzo l'a bien dit : "J'ai ressenti la vie politique comme un devoir et le devoir dit l'espérance". Il me semble que la Compagnie peut faire sienne cette pensée car elle veut **combiner spiritualité et engagement social**. L'espérance n'est pas une hypothèse sur l'avenir, pas même une planification mathématique de celui-ci, encore moins un transfert de responsabilité. C'est la capacité de l'anticiper dans la disposition à accueillir le Dieu qui vient.

L'espérance a pour objet le temps de Dieu et, dans son action, l'homme se rapproche de la manière d'être de Dieu ; il voit l'aujourd'hui avec ses angoisses et ses peines de demain ; il regarde tout et le prend en main (cf. Ps 9, 35). Apprendre à vivre l'espérance comme un temps partagé avec Dieu implique d'assumer avec joie le devoir de prendre soin durablement de la maison commune, de se sentir invités et non plus maîtres de cette maison, gardiens et garants de sa beauté et non plus propriétaires, en un seul mot, serviteurs du Seigneur, hérauts de l'Évangile.

La foi en la résurrection de Jésus est à l'origine de notre espérance. Sa Pâque est le passage du temps de l'incertitude et de son interruption à l'ardeur qui met en marche le nouveau temps de l'histoire. "Nous espérions que c'était Lui" déclarent les deux hommes d'Emmaüs comme immobilisés dans un temps qui semblait perdu, le long du récit de leur première Pâque, et lorsqu'ils le reconnaissent, ils "se mettent en route dans tarder" pour annoncer un temps nouveau restauré (cf. Lc 9, 13-35). L'espérance est le chemin à suivre, tout

comme l'amour est le chemin du retour en un seul voyage : c'est le partage avec Dieu de son temps dans le nôtre.

Ces indications servent à méditer sur les potentialités qui caractérisent la Compagnie et qui, à l'heure actuelle, peuvent s'exprimer dans la culture d'attitudes conformes au don de la grâce qui est à la base du choix vocationnel de chaque personne consacrée. Il serait beau de vivre ce voyage de l'espérance avec le Christ, en lui confiant, comme les deux hommes sur le chemin d'Emmaüs, les incertitudes et les angoisses qui nous emprisonnent dans la peur et nous conduisent à nous retirer dans la sécurité et les défenses de nos propres maisons, en laissant sa parole réchauffer nos cœurs jusqu'à ce que nous soyons revêtus du courage de la tendresse pour régénérer une nouvelle civilisation dans l'espérance avec la force de l'amour.

## Bienvenue et Merci

*Très cher Don Rino (comme tu aimes être appelé),*

*Bienvenue en tant que vice-assistant du Conseil de la Fédération.*

*Bienvenue dans notre instrument de liaison, qui a pour but de sauvegarder l'unité dans le même charisme, avec responsabilité... et dans lequel tu t'es inséré avec un article profond et exigeant.*

*Merci pour le cadeau de ta participation.*

*Merci : nous apprécierons cette première contribution de ta part pour notre formation et elle sera utile pour notre fidélité créative.*

# LA MONDIALITE : APPRENDRE A CONNAITRE LES CULTURES DES AUTRES INFORMATIONS SUR LA "CULTURE AUSTRALIENNE"

mondialité...

## La « tyrannie » de la distance et de l'isolement

Que nous regardions vers l'extérieur ou vers l'intérieur, la « tyrannie » de la distance et de l'isolement façonne profondément notre caractère australien. C'est à la fois un don et un défi, une réalité avec laquelle nous travaillons et nous nous épanouissons.



Géographiquement, l'Australie est un grand continent avec une superficie similaire à celle des États-Unis. Cependant, notre population n'est que d'environ 25 millions d'habitants. Cela s'explique par le fait que 70% de ce continent est une terre aride et peu peuplée.

Une grande partie de ce continent est un paysage brûlé par le soleil et il a une beauté unique.

Pour y vivre, il faut faire preuve de résilience, de travail et de respect pour les forces de la nature. L'isolement peut être difficile à vivre.

**La survie dépend de la capacité à se battre ensemble.** Le pays est habité depuis plus de 60 000 ans. Nos premières nations autochtones savent que ce paysage ne peut être contrôlé. La terre nous possède.

Elles peuvent nous apprendre beaucoup de choses sur la façon de vivre dans ce paysage. Étant le continent le plus sec de la planète et ayant à l'intérieur des terres aussi arides, la plupart de notre population vit le long de la côte.



En vivant sur les zones côtières, nous regardons vers l'extérieur, vers l'océan.

Faire partie de l'**Océanie** signifie que nos **frontières nationales sont définies par l'Océan Pacifique**.

Voyager "internationalement", c'est littéralement voyager "outre-mer". *Être une nation majoritairement composée d'immigrants, c'est aussi une forme*

*d'isolement.*

Les Britanniques sont arrivés ici en 1788 pour établir une colonie avec des bagnards qui allaient devenir des colons libres. Par conséquent, nous sommes perçus comme une nation occidentale développée, la plupart de nos immigrants provenant de pays anglo-européens jusqu'au milieu du 20ème siècle.

Cependant, le fait de regarder vers l'extérieur, de l'autre côté des mers, ne nous relie pas à ces lointaines "patries" du passé.

**Notre région est l'Asie-Pacifique.** Nos principaux partenaires commerciaux sont actuellement la Chine, le Japon et la Corée du Sud. En Australie, le nombre de personnes se réclamant d'une ethnicité ou d'une ascendance asiatique est passé à 12 % et cette croissance va se poursuivre à juste titre. Le nombre de personnes se réclamant d'une ascendance anglaise a diminué pour atteindre 36 %. Cette baisse va également se poursuivre.

L'Asie-Pacifique est la région où nous vivons. Les pays asiatiques sont parmi nos voisins les plus proches.

La vie sur les côtes est plus accueillante. Notre ciel ensoleillé, nos belles plages, la brousse avec sa flore et sa faune uniques, tout cela nous appelle à vivre en plein air. Notre paysage n'a peut-être pas la grandeur des autres pays, mais il a sa propre beauté, unique. Comme notre paysage, on dit souvent des Australiens qu'ils sont "sous-estimés" en tant que peuple.

Les Australiens sont connus pour être "décontractés", c'est-à-dire détendus et faciles à vivre. Cela n'est pas seulement dû à notre ciel ensoleillé et à notre amour de la nature qui nous attire à l'extérieur, mais aussi à notre paysage qui exige de nous un abandon à ce que nous ne pouvons pas contrôler. La brousse, que nous aimons tant et qui sépare nos côtes des plaines intérieures arides, est trop souvent dévastée par les feux de brousse de l'été.

## **Nous sommes UN, mais nous sommes nombreux**

comme le clame l'une de nos chansons préférées. Dans notre éloignement et notre isolement, nous avons appris à être ouverts à tous les pays.



En 2019, tous les pays du monde étaient représentés dans la population australienne et 29,7 % de notre population en 2019 était née à l'étranger.

Plus de 20 % de notre population parle une autre langue que l'anglais à la maison, les langues dominantes étant le mandarin, l'arabe, le cantonais, le

vietnamien, l'italien et le grec. Nous comptons sur l'immigration pour accroître notre population.

Cette tyrannie de l'isolement et de la distance est le stimulant qui alimente notre capacité à nous rassembler en temps de crise, à remporter les batailles, quels que soient les échecs ou les succès. C'est le stimulant qui nous pousse vers l'unité plutôt que vers la polarisation lorsque des différences apparaissent.

C'est le stimulant qui nous aide à rechercher le bien commun en premier lieu. Les droits, le bien et la liberté de l'individu sont avant tout ancrés dans le bien commun. Nous ne pouvons pas nous côtoyer dans l'égalité, la solidarité et avec la plus grande loyauté sans respecter aussi profondément la dignité de chacun. Le respect de la dignité de chaque personne est l'une des principales valeurs promues par notre Gouvernement.

Pourtant, nous sommes loin d'être parfaits. Nos Premières Nations autochtones ne sont pas encore reconnues dans notre Constitution. Le chemin de la réconciliation est loin d'être terminé.



Notre gouvernement est lent à s'engager dans la lutte contre le changement climatique. Nous avons nos manifestations. Le fossé entre les riches et les pauvres ne cesse de se creuser.

Cependant, nous ne risquons pas d'être une nation divisée. Nous aimons également la réglementation et sommes

généralement respectueux des règles. Nous avons de bons systèmes de protection sociale et de santé.

La planification à long terme du gouvernement au cours des 200 dernières années a également encouragé les Australiens à posséder leur propre maison - la pension de vieillesse n'est pas suffisante pour payer le loyer. Cela rend notre population moins mobile que dans d'autres pays et apporte une certaine stabilité dans les communautés locales. Notre gouvernement est préoccupé par le fait que les jeunes ne peuvent plus se permettre d'acheter leur propre maison, en particulier dans les grandes villes comme Sydney. Le gouvernement propose différents programmes pour encourager les gens à essayer d'accéder à la propriété.

### **Spiritualité**

De nombreux poètes et théologiens religieux ont exploité l'image de ce continent silencieux et désert comme une image convaincante pour le sens de la spiritualité chez beaucoup d'Australiens. Un nombre important de personnes recensées en 2016 se sont identifiées comme étant spirituelles mais pas religieuses. Il s'agit d'un espace émergent de conversation et de dialogue, un espace qui doit être entretenu. C'est un espace que j'essaie de trouver dans les conversations. C'est un espace de conversation en dehors du domaine de l'évangélisation formelle. Cependant, c'est l'espace où nous pouvons commencer à prendre du recul par rapport à une laïcité débridée.

Plus de 60 % de notre population s'identifierait comme appartenant à une dénomination chrétienne. Environ 23 % s'identifient comme catholiques. Moins de la moitié de ceux qui s'identifient comme catholiques célébreraient régulièrement l'Eucharistie du dimanche. Bien que nous soyons l'une des nations les plus laïques, il y a quelque chose dans notre paysage qui interpelle notre esprit et nous renvoie vers l'intériorité. Vasco de Gama, un explorateur portugais du XVI<sup>e</sup> siècle, a appelé l'Australie "la grande terre du sud de l'Esprit Saint »..

### **L'Église et les Ursulines**

Du point de vue de l'Église, la tyrannie de la distance et de l'isolement rend nos évêques quelque peu insulaires et dépourvus d'un regard ouvert, d'une vision courageuse. Nous n'avons pas assez de jeunes hommes dans nos séminaires. On accepte tranquillement l'idée que les instituts religieux en

Australie vont disparaître. Les seuls à être encouragés dans une nouvelle vie sont les ordres de style plus monastique. Il n'y a pas de conférence des instituts séculiers.



**Quel est l'avenir du charisme méricien en Australie ?** Les Ursulines sont arrivées en Australie pour la première fois en 1882, en provenance de Duderstadt en Allemagne, via Greenwich en Angleterre. Les écoles créées par l'Union romaine des Ursulines restent enthousiastes à l'égard de Sainte Angèle et à sa capacité à parler aux jeunes femmes de notre époque. Le personnel s'engage à perpétuer l'histoire de Sainte Angèle, la flamme de son esprit, et à la présenter comme un

modèle pour les jeunes femmes. J'ai le privilège d'être invitée à les accompagner dans cette démarche.

Dans un pays qui exige de ses citoyens le respect de la dignité de chaque personne, qui valorise le service communautaire et qui s'appuie sur la solidarité et l'unité pour construire le bien commun, il est facile d'entrevoir ici un accueil pour Sainte Angèle.

J'essaie de vivre et d'entretenir ces valeurs partout où je me trouve, en y apportant une petite touche évangélique lorsque c'est nécessaire.

On nous appelle souvent le pays "chanceux". Il est vrai qu'à bien des égards, ce pays est béni, notamment en raison de notre éloignement et de notre isolement qui nous donnent la liberté et qui nous demandent de la résilience et un esprit d'effort commun.

*Monica Vaughan, groupe Asie-Pacifique*

## Angèle continue à raconter...

( articles qui suivent sont tirés de : "Angela Merici's Journey of the Heart : The Rule, the Way" par Mary-Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005.)

### Voyages et pèlerinages

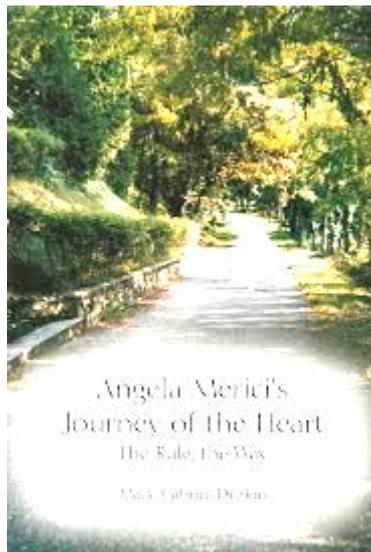
#### Mantoue

Ce pèlerinage à Mantoue était un parmi beaucoup d'autres, même si le voyage est difficile et dangereux. Mais je me passionne pour les différents sites et lieux, en particulier ceux qui m'aident à faire l'expérience plus profonde de la présence et de la direction de Dieu. Deux saintes femmes, Osanna Andreasi et Stefana Quinzani, m'ont encouragée à voyager, à rechercher ces bénédictions spirituelles. Toutes deux avaient participé à la Passion du Christ par les stigmates, comme saint François, et toutes deux ont fait l'expérience d'un mariage mystique avec le Christ, leur Époux céleste. Elles ont été des exemples pour moi.

Vers 1520, Antonio et moi nous nous sommes rendus sur la tombe de la bienheureuse Osanna à Mantoue, pour y prier. Avant sa mort en 1505, la bienheureuse Osanna avait appartenu au Tiers-Ordre des Dominicains. La sainte Stefana m'a fait part de sa sagesse lorsque je lui ai rendu visite à Soncino avant sa mort.

#### Terre Sainte

Suivre les traces de Jésus-Christ en Terre Sainte a été le pèlerinage le plus désiré et de loin le plus difficile. Jusqu'au dernier



moment, nous n'étions même pas sûrs de pouvoir y aller. Antonio, mon cousin Bartolomeo Biancosi et moi-même y sommes allés ensemble en 1524.

Nous sommes arrivés à Venise, quelques jours avant la fête du Corps du Christ. Selon la coutume, nous, les pèlerins de la quarantaine, avons marché en procession de la cathédrale Saint-Marc jusqu'au port, portant nos chapeaux à larges bords, nos sacs de voyage et nos bouteilles d'eau et tenant nos bâtons de marche. L'évêque nous a bénis, ainsi que le navire. Le lendemain, nous avons pris la mer. Nous avons fait escale à Canea, sur la côte nord-ouest de la Crète, où soudain j'ai presque perdu la vue ! Lorsque nous sommes arrivés en Terre Sainte, seuls les yeux de mon âme m'ont montré où vivait, enseignait et guérissait notre Seigneur et Sauveur. Comme j'ai pleuré au Calvaire et embrassé le sol où il a *versé son sang par amour pour nous* ! Tout le long du chemin, les attentions de mes compagnons ont rendu l'amour de Dieu plus visible que les lieux que nous avons visités. Je devais compter sur mon bâton de marche et sur eux.

Au retour, avant de quitter Jaffa, nous avons dû rester huit jours à Rama pour nous mettre à l'abri, car des assassins armés nous attendaient pour nous kidnapper.

Étonnamment, lors de notre voyage de retour, Dieu m'a rendu la vue alors que je priais devant un crucifix. Je ne saurai jamais comment ni pourquoi cette étrange cécité s'est abattue sur moi. Quelle qu'en soit la cause, Dieu m'a aidée à affiner ma vue intérieure et m'a appris à compter sur mes compagnons. Cette cécité m'a permis de trouver une façon de voir, que je n'avais pas prévue. Je désirais ardemment voir les lieux saints, mais j'ai appris à les découvrir même sans voir.

En pleine mer, une tempête nous a séparés de notre flotte et nous a fait dévier de notre route jusqu'en Tunisie. Puis des pirates turcs nous ont menacés. Près de Durazzo, le capitaine turc est monté à bord et nous avons pensé que nous pourrions être attaqués. Nous avons réalisé que la flotte de pirates nous attendait pour nous attaquer. Comme nous avons prié intensément ! Dieu a dû guider le capitaine et les marins, parce que d'une certaine façon nous avons échappé à l'embuscade. Nous avons été sauvés.

Nous avons finalement accosté à Venise début novembre, plus de cinq mois après notre premier embarquement.

Tant de grands artistes ont embelli la ville ! L'une de mes œuvres d'art préférées était la série de peintures de Sainte-Ursule et de ses Compagnes. Le

peintre, Carpaccio, les montre comme si elles étaient à Venise en ce moment. Ces martyrs de l'Église primitive semblent être des héroïnes de notre époque.

Comme Venise fait beaucoup pour aider les pèlerins, il est de coutume d'aider les organisations caritatives de la ville lorsque les pèlerins reviennent. Antonio, Bartolomeo et moi y avons passé environ trois semaines pour les aider. Les responsables des associations caritatives m'ont demandé de rester et de diriger l'hôpital.

Mais Brescia était l'endroit où j'avais été conduite, même si je n'étais pas encore sûre de la manière de mener à bien ma mission. Nous sommes arrivés à la maison le 25 novembre.

## Rome

L'année suivante, 1525, était une année sainte. Un pèlerinage aux quatre grandes basiliques de Rome apportait des bénédictions particulières. J'y suis allée en groupe. Comme Sainte Ursule et ses compagnes, nous avons prié sur les sites sanctifiés par le courage des martyrs.

Nous avons vu M. Piero Della Puglia, un chambellan papal, que nous avons rencontré en Terre Sainte, et il a organisé une audience avec le pape Clément VII. On faisait des allusions aux besoins de Rome. Le Saint-Père m'a demandé d'envisager de rester à Rome pour guider les œuvres de bienfaisance. Pourtant, je savais que ma mission était à Brescia. La réponse m'a été montrée dans la prière. Dès que possible, nous sommes retournés à Brescia.



## Varallo

Il y avait encore un certain flou sur mon chemin. J'ai fait d'autres pèlerinages, en cherchant des conseils.

J'ai fait deux pèlerinages à Varallo, en 1528 ou 29 et encore en 1532. Le frère Bernardino a eu l'idée d'y construire de

petites chapelles pour reproduire les lieux saints de Jérusalem et de Bethléem. Depuis sa mort en 1499, les frères franciscains ont continué à construire des sanctuaires montrant les premiers et derniers événements de la vie de Notre Seigneur. Seuls quelques-uns sont achevés. Mais ceux-ci sont si réalistes ! J'apprécie la grâce d'expérimenter directement les lieux et les personnes. D'une certaine manière, cette simplicité me touche profondément.

## Crémone

En septembre 1529, l'empereur Charles Quint et son armée marchaient vers Piacenza, où le pape Clément VII devait le couronner. Tout le monde craignait que l'armée de l'empereur n'envahisse Brescia. Les terreurs et les souffrances de 1512 sont encore des souvenirs frais et douloureux. Mon amie Ippolita Gallo Dorosini, une jeune veuve, se préparait à fuir à Crémone avec son frère Agostino Gallo et sa femme Cecilia et leur famille. Ils m'ont invitée à les rejoindre là-bas. Nous avions tous peur.

Les Brescians en exil et beaucoup d'autres ont trouvé le chemin de la maison des Gallo à Crémone. Inquiets, effrayés, ils sont venus chercher réconfort et prière. Agostino et Cecilia m'avaient donné une petite chambre individuelle, et elle avait tendance à être remplie de visiteurs.

Il y avait tellement de monde quand je suis tombée malade et qu'ils ont cru que j'allais mourir qu'ils m'ont regardée comme les chœurs des saints et des anges. Mon jeune ami Girolamo Patengola est venu me féliciter pour mon départ au ciel. Il avait écrit un poème sur les joies du ciel et me l'a lu :

*...Et maintenant, dans la béatitude céleste, avec une couronne de palmes,  
Elle vit dans la félicité parmi les Anges.*

Cette pensée si vraie m'a tellement remonté le moral que je me suis assise. Agostino me dit que j'ai parlé pendant une demi-heure des joies du ciel. Tout d'un coup, j'étais bien ! Quand j'ai réalisé que j'avais raté ma chance d'aller au ciel, j'ai éclaté en sanglots et j'ai grondé Girolamo pour m'avoir trompée pour me faire guérir. Pauvre Girolamo ! Il ne savait pas quoi dire. Il balbutiait qu'il était sûr que j'allais mourir dans la journée et qu'il n'avait pas voulu me déplaire. Mais je ne suis pas morte, et je pense que Girolamo en était plus heureux que quiconque.

En février 1530, l'empereur a complètement ignoré Brescia. Nous sommes donc rentrés chez nous en paix. À peu près à ce moment-là, Antonio a épousé Francesca, et j'ai pensé qu'il valait mieux quitter sa maison.

Agostino et Cecilia m'ont invitée à m'installer avec eux dans la ruelle San Clemente. Agostino a pensé à la foule dans la petite chambre de Crémone. Il a insisté pour que j'aie deux chambres dans leur maison de Brescia, une pour la natte sur laquelle je dors et une pour recevoir les visiteurs.

Les gens venaient avec leurs problèmes, cherchant du réconfort ; les gens inquiets des décisions concernant les affaires familiales, comme les mariages, cherchant des conseils ; les gens ayant des relations brisées, voulant faire la paix. Des prêcheurs et des théologiens sont venus, et ensemble nous avons cherché la vérité de Dieu dans les Saintes Écritures.

### La vision s'éclaire.

Il n'y a que quelques pas entre la maison des Gallo et la petite église de Saint Clément. C'est à cette époque que j'ai fait la connaissance d'Alessandro Bonvicino, un bon ami d'Agostino, le peintre que les gens appellent Moretto à cause de son teint foncé. Il a travaillé sur une série de peintures pour l'église de Saint Clément. C'est sa paroisse. Il espère sincèrement susciter la prière chez les fidèles. Alessandro me taquine et dit qu'il veut faire mon portrait, mais je le taquine à mon tour et lui dis : " A ma mort !



Parmi ses beaux tableaux, l'un de mes préférés est Sainte Ursule et ses compagnes. J'ai toujours révééré ces martyrs, depuis que papa nous les a racontés dans notre livre sur les saints et les martyrs. Regardez Sainte Ursule. Avec quelle fermeté elle tient la bannière du Christ et la partage avec ses compagnes ! Elle n'est pas seulement royale. C'est un chef, elle inspire à ces femmes la fermeté et la *gloire céleste*. Sainte Ursule serait la patronne de notre compagnie de femmes !

La Compagnie commençait à se former, surtout des servantes et des filles d'artisans. Au cours de ces années, de nombreuses femmes et jeunes filles m'ont confié les secrets de leur cœur, leur appel à appartenir à *Dieu seul*. La plupart de leurs familles leur planifiaient des mariages. Il ne semblait pas y avoir d'autre choix. Certaines auraient pu accueillir la vie dans un monastère, mais elles étaient trop pauvres pour avoir la dot requise. Certaines familles avaient besoin de leurs soins ou de leur soutien. D'autres femmes voulaient simplement se consacrer à Dieu tout en restant dans leur foyer ou dans leur emploi.

Il n'y avait pas de place dans la société pour les femmes célibataires, du moins pas de place digne. Pourtant, j'avais vécu de cette façon, soignée par la providence de Dieu, guidée par l'Esprit Saint, embrasée par l'amour du Fils de Dieu. J'ai commencé à voir que ma vision d'il y a tant d'années avait indiqué ce mode de vie. J'ai invité ces femmes à prier ensemble. Elles m'ont demandé de leur enseigner le mode de vie qui m'a apporté tant de joie.



L'accomplissement de ma vision mûrissait. Pourtant, tant d'années s'étaient écoulées ! J'ai hésité. J'ai cherché d'autres conseils, toujours à Varallo. Avec quatorze autres pèlerins, je m'y suis rendue en 1532. Dieu m'a fait savoir que c'était le moment, où je devais *agir*, me *donner du mal* !

J'ai rassemblé les femmes qui avaient entendu un appel à cette vie de la Compagnie. La chère Isabetta Prato nous a donné la jouissance d'une grande chambre à l'étage de sa maison, sur la place de la cathédrale. C'est notre oratoire.

Nous avons fait peindre une fresque en 1533 avec des scènes pour inspirer notre prière : au centre la Crucifixion avec la Sainte Mère à droite et Saint Jean à gauche, partageant les souffrances et les grâces de la Passion du

Christ. Il y a des scènes de l'Annonciation, de la Nativité, de Jésus au Temple et l'Assomption de Marie. De part et d'autre, des figures de saints : Sainte Paula et sa fille Sainte Eustochium qui étaient l'une veuve et l'autre vierge, Sainte Elisabeth de Hongrie est représentée en train de s'occuper de petites filles, comme son homonyme Isabetta Prato, si dévouée à la prise en charge des orphelins. Les saints martyrs Faustinus, Jovita et Afre sont les patrons de notre ville. Sainte Ursule est sur un bateau portant la bannière d'un martyr victorieux.

### **Des compagnes**

J'ai beaucoup voyagé dans ma vie, mais pas depuis que la Compagnie a pris forme. Maintenant, je suis sur une route différente, une route de la vie que nous parcourons ensemble. Nous sommes de vrais "compagnons", de vrais "partageurs du pain" de la vie, sur notre chemin. La vision que j'ai eue il y a tant d'années au Brudazzo m'est revenue sous les yeux, sur le visage de ces femmes, de ces femmes en chair et en os.

J'ai ensuite pris une chambre près de Saint-Barnabé, mais j'ai rapidement emménagé dans cet appartement près de l'église Sainte-Afre, avec Barbara Fontana. L'église Sainte-Afre abrite les reliques des martyrs, en bas dans la crypte. Ma petite chambre est en haut de l'escalier.

Cette pièce, plus grande, était autrefois la salle à manger des chanoines du Latran. C'est un bon endroit pour recevoir mes filles qui viennent recevoir des instructions, et un bon endroit pour partager un bol de soupe de légumes et un peu de pain. Les matrones qui aident à guider la Compagnie se réunissent ici pour consulter et planifier, avec les « colonelles », les Ursulines qui enseignent aux autres dans leur quartier.

Certains jours sont tellement remplis de visiteurs que je savoure les heures de nuit, où je peux prier dans un profond silence en bas, dans la crypte, près des reliques des martyrs.

### **La Fondation**

Nous avons commencé la Compagnie le 25 novembre 1535, en la fête de Sainte Catherine d'Alexandrie (la Sainte Patronne de Maman) et l'anniversaire de mon retour de Terre Sainte. Sainte Catherine était une femme d'une grande sagesse. Elle a également donné un brillant exemple du courage et de la



fidélité dont les vierges martyres de l'Église primitive ont témoigné à leur époque.

Vingt-huit *filles et sœurs* ont participé ensemble à la messe à l'église Sainte-Afre. Après la messe, nous avons signé le Livre de la Compagnie. Chaque femme a écrit son nom en témoignage de la promesse de se donner à Dieu en tant que membre de cette Compagnie.

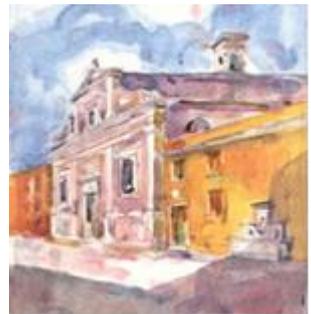


Nous vivons selon une Règle de vie. Gabriele Cozzano a tout écrit comme je le lui ai dicté. Notre vicaire diocésain, le bon Lorenzo Muzio, nous a aidées à obtenir l'approbation de cette règle en 1536.

Gabriele est mon ami et mon confident. Il est professeur de littérature et notaire. À ma mort, il continuera à encourager et à protéger la Compagnie, qui lui tient tant à cœur.

Il m'a fallu quatre décennies pour réaliser la vision que Dieu m'avait envoyée dans le Brudazzo. Mais maintenant, elle est vivante. Je pense à ce qui se passera après ma mort.

Pour aider les colonelles à être de bons *maîtres et guides* pour mes filles, j'ai dicté à Gabriele mes conseils pour elles. Pour aider les matrones à guider la Compagnie, Gabriele leur a dicté mes Legs. Les sœurs m'ont élue "Mère pour la vie" lors de notre élection, qui s'est tenue ici, dans la cuisine, le 18 mars 1537. À ma mort, la dame Lucrezia Lodrone me succédera comme "mère" principale.



## Vers le ciel

En tant que membre du Tiers-Ordre de Saint-François, je m'attendais toujours à être enterrée dans un cimetière franciscain. Mais au lieu de cela, en 1532, j'ai adressé une demande aux autorités de l'Église à la Sacrée Pénitencerie Apostolique et j'ai reçu la permission d'être enterrée dans l'église de Ste Afre. Je regarde vers l'avenir, mais aussi avec un regard reconnaissant vers le passé.

En réalisant que je vais bientôt aller au ciel, les gens me rendent visite. Mon neveu Tracagno, qui est médecin à Salò, est venu récemment, ainsi qu'un autre parent qui est chanoine de Saint-Nazaro. Quand Tomaso Gavardo et Giacomo Chizzola étaient ici, je ne me sentais pas assez forte pour me lever,

alors naturellement nos pensées se sont tournées vers la vie et la mort. Nous avons parlé de la vie chrétienne. Au moment où ils partaient - en fait, Giacomo était presque à la porte - Tomaso m'a demandé un souvenir, un enseignement spirituel. Je lui ai dit : *"Fais pendant cette vie ce que tu aurais voulu faire au moment de ta mort."*

Bientôt je mourrai, et Jésus Christ, *mon gentil et doux époux*, me conduira dans la compagnie céleste de ceux qui ont vécu pour lui seul. Marta, l'une de nos premières membres, est déjà au ciel, *couronnée de cette couronne dorée et brillante de la virginité*.

Mais je resterai toujours avec *mes chères filles et sœurs* encore sur cette terre, avec Jésus, mon Amour et le leur, les aidant dans leurs prières et leurs bonnes œuvres, jusqu'à ce que nous soyons tous ensemble au ciel.

Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve. Elles devront apporter *des changements si les temps et les circonstances exigent de nouvelles règles* ou une manière différente de faire les choses. Si elles *restent fortement unies et se rassemblent aux pieds de Jésus Christ dans une prière fervente, il les éclairera et leur apprendra ce qu'il faut faire*. Alors cette Compagnie, que Dieu a plantée, perdurera.



Mary-Cabrini Durkin  
Compagnia del Canada, Gruppo USA

## J'ai choisi d'aimer Dieu

J'étais une petite fille de 8 ans et je rêvais de devenir religieuse.

Le rêve a lentement pris forme après avoir rencontré une sœur âgée qui m'a profondément marquée. Bien que la rencontre ait été très brève, elle a pu me faire désirer un avenir de vie consacrée.



J'ai grandi dans une famille nombreuse, qui m'a appris le sens de l'être ensemble et m'a ouverte à la vie.

Je me souviens très bien de cette partie de mon histoire. Ma sœur aînée, dont je ne me souviens même pas du nom, me donne encore maintenant la paix même en pensant à elle. Son sourire, la façon dont elle m'a accueillie, la façon dont elle a caressé mes cheveux sont restés gravés dans ma mémoire.

Mais l'histoire de l'enfance n'a pas pu prolonger mes rêves. Le changement d'environnement et de situation m'a vite fait oublier mes idéaux.

L'exode de la famille à Riau a fait que mon rêve s'est transformé et s'est lentement effacé.

Après le monde de l'école, j'ai fait l'expérience du monde du travail, j'ai commencé à me poser des questions sur l'orientation à donner à mes choix.

Je me suis demandé si je devais poursuivre mon rêve de devenir une femme consacrée ou si je devais me mettre à vivre comme ma mère, une femme qui élève ses enfants.

J'ai éprouvé un fort désir de me retrouver moi-même, je veux offrir ma vie à mon Seigneur qui est extraordinairement bon. Je veux vivre pour glorifier son nom

Mais à ce moment-là, le désir d'entrer au monastère est entravé par des circonstances familiales. Je dois m'occuper de mes cinq neveux qui ont perdu leur père.

Je me sens responsable de les élever et d'en faire des personnes humaines indépendantes.

Dans mon cœur, je réfléchissais et je décidais de vivre comme une personne "libre" dans le monde, en m'offrant à Dieu de tout cœur.

En fin de compte, je crois que Dieu a entendu ma prière en me faisant rencontrer Sœur Maria et Sœur Lydia qui m'ont fait connaître la Compagnie de Sainte-Ursule.

Je suis sûre que c'est la voie que je cherchais. C'est le mode de vie que j'ai toujours souhaité, rêvé et demandé dans mes prières, même la nuit.

Beaucoup de gens me demandent "pourquoi voulez-vous être Ursuline ? Pour moi, la vie d'Ursuline séculière me donne tout l'espace nécessaire pour pouvoir travailler et réaliser mon rêve d' "apporter l'amour de Dieu à travers ma vie" là où je suis, là où je vis.



Devenir Ursuline séculière, c'est vivre parmi les gens ordinaires.

En devenant Ursuline séculière, je peux encore m'occuper de mes neveux, les élever et les accompagner pour réaliser leurs rêves et leurs idéaux.

En devenant Ursuline séculière, je peux aimer ma famille et être là pour elle et avec elle. Ma famille est celle qui a le plus besoin de moi en ce moment, et en attendant, je peux offrir ma vie à mon Dieu et aux personnes qui m'entourent sans exception.

J'espère que ma présence dans la grande famille de la Compagnie de Sainte-Ursule pourra apporter de la lumière et du bonheur à beaucoup de gens.

Que Dieu bénisse mes pas.

*Intan Purba, Compagnie Indonésienne*



## LA CONSECRATION A VIE

### *Sceau définitif de l'alliance des époux* ou *"récapituler toutes choses dans le Christ"* (cf. Ep 1, 10)

Le 3 octobre 2020, j'ai dit oui pour toujours à l'Amour, qui m'accompagne depuis l'enfance.

Les jours précédant, la phrase de saint Paul aux Ephésiens a été l'une des paroles sur laquelle je me suis concentrée : j'ai retrouvé toute mon histoire, 53 ans de recherche, de joie, de fatigue... mais une histoire "sacrée" car Il l'a toujours traversée ; l'inscription en médecine avec le désir d'aller en mission, puis l'expérience de 3 ans dans une famille religieuse au service des malades à l'hôpital, la crise sur le chemin du retour (je t'ai tout donné, Seigneur, que veux-tu de moi ? ), le début du travail de médecin, le lien affectif avec un homme dont j'étais proche, 6 mois de solitude au Carmel, puis finalement la décision d'écouter tranquillement sa volonté, le cœur ouvert et libre de mes idées ou de mes désirs, faisant mienne sa parole : *"Je ne viens pas, ô Père, pour faire ma volonté mais la tienne"*.

Pour moi, appartenir au Seigneur signifiait soit aller dans un monastère soit dans un ordre de vie active ; j'avais entendu parler de la consécration séculière, mais il me semblait que ce n'était ni chair ni poisson et qu'au contraire... Il voulait que je sois sienne dans le monde et *"que c'est une nouvelle et merveilleuse dignité"* ! Ses manières ne sont vraiment pas les nôtres...

Ce qui m'a immédiatement frappée et attirée dans le charisme méricien, c'est *"l'admirable synthèse de l'action et de la contemplation"* qui se concrétise dans *une forme de vie vécue par Jésus lui-même, par la Vierge et par tant de saints* d'hier et d'aujourd'hui.

En continuant le chemin, année après année, une très belle chose que j'ai ressentie dans mon cœur a été l'unification de toute ma personne, et avec cela, une sérénité sous-jacente jamais ressentie auparavant. Grâce aux rencontres de formation, aux retraites et aux relations plus étroites avec certaines compagnes, j'ai appris à mieux me connaître, à accueillir les autres comme je suis, à essayer d'accepter mes limites, à partager les désirs et les espoirs, les doutes et les souffrances, à grandir ensemble ; voici que je fais chaque jour l'expérience de la force et en même temps du don de *"s'unir*

*ensemble*" et je loue et bénis le Seigneur ! La mondialité, d'ailleurs, est un aspect de l'Institut que je ressens comme mien et que je vis à travers WhatsApp, grâce à mon mauvais anglais ; je suis donc en mesure de rester en contact avec diverses compagnes rencontrées dans les conférences internationales organisées par la Fédération. Je suis très heureuse parce que de cette façon s'élargissent mon horizon et... mon cœur, découvrant d'autres réalités dans lesquelles s'incarne l'esprit de la Compagnie !

Je suis arrivée au moment de la consécration à vie avec une immense gratitude pour tant de personnes (membres de la famille, amis, personnes consacrées) et tant de compagnes qui m'ont accompagnée jusqu'ici, certaines déjà au Ciel ; que le Seigneur bénisse et récompense tout le monde ! Un fleuve de grâce à garder et à mettre à profit pour le chemin à venir, en veillant attentivement *"parce que notre vie et notre salut en dépendent"*.

J'essaie de vivre le charisme dans les réalités quotidiennes, en particulier dans la famille et au travail, avec patience et surtout avec un cœur ouvert pour accueillir les différents problèmes de mes patients à la clinique, des personnes qui m'ont été confiées, pour lesquelles je prie en plus de les guérir. C'est, je pense, la maternité spirituelle que je vis depuis quelques mois maintenant, également en ce qui concerne mon père et ma mère très âgés ; oui, les rôles sont inversés : nous devenons leurs parents. Aujourd'hui plus que jamais, ils ont besoin d'affection, d'aide et de réconfort. Maman est en RSA depuis deux mois parce qu'avec la maladie d'Alzheimer elle était ingérable à la maison et dernièrement nous ne pouvons pas y aller à cause de l'urgence Covid ; pour moi c'est une situation très difficile à vivre et à accepter. La lumière, l'orientation et le soutien viennent avant tout de la Parole, qui m'accompagne toujours de manière opportune au jour le jour, des sacrements, des paroles de Sainte Angèle et de la proximité des compaègnes qui m'aident à tout confier au Seigneur et à *"dépouiller mon cœur de toute affection et mettre tout mon bien en Dieu seul et dans sa providence bienveillante et ineffable, Lui qui ne veut que le bien et la joie de ses enfants"*. A ce Dieu fidèle à ses promesses, louange et gloire pour les siècles des siècles, amen !



*Paola Cameroni*

# 485<sup>eme</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COMPAGNIE

## *Une invitation*

*Chères amies, chers amis,*

*C'est avec un cœur plein de reconnaissance et de joie envers Dieu et Sainte Angèle que nous vous invitons chaleureusement à participer à la célébration en souvenir du 485<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Compagnie de Ste. Ursule...*

*(in streaming canal Youtube et page*

*Facebook de "La Voce del Popolo" <https://www.youtube.com/user/vocemedi/>*

*<https://www.facebook.com/lavocedelpopolobrescia/>.)*

*Unies ensemble dans l'esprit de notre fondatrice, Sainte Angèle Merici, qui, dans l'obéissance à l'Esprit Saint, il y a 485 ans, a fait fleurir pour la gloire de Dieu cette admirable forme de vie que le Sauveur a vécue et avec lui, Notre Dame, les Apôtres, les Vierges et tant de chrétiens de l'Église primitive, nous vous invitons à répondre à ce rendez-vous avec un cœur grand et reconnaissant.*

*Il nous aidera à renouveler notre amour pour Jésus-Christ, notre Unique Trésor et nous aidera à renouveler notre appartenance à cette grande famille, la Compagnie que "Jésus-Christ n'abandonnera jamais tant que le monde durera".*



***Maria Teresa Fenaroli***

*Supérieure de la Compagnie de Sainte*

*Ursule*

*Filles de Sainte Angèle de Brescia*

***Valeria Broll***

*Présidente de la Fédération*

*Compagnie de Sainte Ursule*

*Institut séculier de Ste Angèle Merici*



## Un anniversaire en ligne pour tous

Quelques éléments de réflexion à partir du 485ème anniversaire  
Sanctuaire de Sainte Angèle Merici à Brescia  
25 novembre 2020

**D'après un article de G. Belotti et G. Pelucchi : les chiffres, la fondation, les nouvelles...**

"Les célébrations du 485ème anniversaire, ont été organisées par la Compagnie de Sainte-Ursule de Brescia et la Fédération des Compagnies, grâce à la collaboration du Bureau pour les Communications Sociales du Diocèse de Brescia et du Centro Méricien".

...Grâce au streaming en direct, on a pu atteindre le plus grand nombre possible de Sœurs qui vivent dans le monde d'aujourd'hui l'héritage spirituel d'Angèle Merici, là même où elles vivent et travaillent. Outre les Filles de Sainte-Angèle, sont impliquées les nombreuses Congrégations de Sœurs Ursulines, la Conférence méricienne Italienne et aussi les groupes d'associés, les "amis de Sainte-Angèle" qui s'engagent à vivre l'esprit méricien dans leurs propres familles. La Sainte Messe présidée par l'évêque Tremolada est le moment central où cette mémoire est évoquée et célébrée".

### **Des chiffres :**

"**Dans la Compagnie de Sainte-Ursule**, Filles de Sainte-Angèle de Brescia (qui a une dimension diocésaine), il y a actuellement 88 Filles de Sainte-Angèle de consécration à vie ; et deux de profession temporaire.

**Dans la Compagnie de Sainte Ursule, Institut Séculier sainte Angèle Merici - Fédération** (qui a une dimension internationale), la situation en chiffres est la suivante :

- en Italie, il y a 30 compagnies pour un total de 450 membres dont 25 sont en formation ;
- en Europe, il y a 4 compagnies (65 membres) ;
- en Amérique du Nord 2 compagnies (25 membres) ;
- en Amérique du Sud (2 compagnies (60 membres) ;
- en Asie, une compagnie (35 membres) ;

- en Afrique, il y a 2 compagnies (323 membres).  
Au total, il y a 958 membres dont 290 sont en formation".

### La fondation :

"Le 25 novembre 1535, en la fête de Sainte Catherine d'Alexandrie, Angèle Merici fonda la Compagnie de Sainte-Ursule qui allait donner forme à une nouvelle dignité de la femme par la consécration vécue non plus dans des cloîtres mais dans le monde... Pour l'époque, c'était un chemin difficile, vécu sans la protection des murs d'un cloître et qui exigeait donc une fidélité consciemment renouvelée au pacte conclu avec Dieu et avec "sa Compagnie".

...Un choix libre, mais en même temps complet, guidé par la Règle, un chef-d'œuvre de pédagogie religieuse et de manière de vivre où la connaissance et l'inspiration religieuse deviennent enthousiasme et éloquence. Le Prologue de la Règle s'ouvre sur la description de la grandeur du don reçu dans la Compagnie de Sainte-Ursule à celles qui deviennent les épouses du Fils de Dieu, *les épouses du Très-Haut* et le prix accordé dans le ciel où elles seront *reines glorieuses* ".



### La nouveauté :

"Cette voie proposée par Angèle Merici est pour l'époque une voie "révolutionnaire", fortement évangélique, car elle bouleverse dans le ciel les hiérarchies sociales des destins féminins, au point que les personnes qui occupent la première place dans le monde - c'est-à-dire *les impératrices, les reines, les duchesses*.... - auraient souhaité être au moins *les servantes* des nouvelles *épouses du Christ*.

...Les Souvenirs et le Testament d'Angèle sont un chef-d'œuvre de profonde psychologie et de cette pédagogie qui, au nom de l'Amour, bouleverse les relations éducatives...".

(La voce del popolo - 26 novembre 2020)

## De la conférence de Gianpietro Belotti

### L'objectif et les modalités :

"Les aspects charismatiques sont bien définis dans les écrits mériciens. Toute la première partie du *Prologue* ou Préambule de la *Règle* est un chef-d'œuvre d'enthousiasme et d'éloquence pour énoncer les caractéristiques particulières de la voie méricienne naissante ; elle s'ouvre sur la description de la grandeur du don reçu avec la Compagnie de Sainte Ursule en devenant *-épouses du Fils de Dieu ; épouses du Très-Haut-* et se termine par le prix accordé au ciel, où elles seront *reines glorieuses...*

La Compagnie se définit par rapport au but premier qu'elle entend poursuivre : amener ces vierges choisies à l'union nuptiale avec le Christ, en renforçant leurs vertus afin *qu'elles puissent plaire à Jésus-Christ, leur Époux*. Voilà le grand et unique but de la Compagnie...

Ainsi, si le but est l'union nuptiale, l'amour sera à façonner dans toute relation interne et l'idée à venir pour les structures de gouvernement de la Compagnie sera celle de la maternité liée par Angèle à la transcendance, la faisant descendre du Christ lui-même : c'est lui qui l'a élue pour *être mère, vivante et morte, de cette noble compagnie*. De là découle ce qui a été défini comme la pédagogie de l'amour : *Soyez affables et humaines envers vos chères enfants, recommandera le deuxième Avis, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez et plus vous les aimerez, plus vous aurez de soins et d'égards envers elles...*

Si le but de la Compagnie est de former, d'accompagner et de fortifier les *Epouses du Christ*, les modalités de son fonctionnement sont celles d'une vie de travail dans le monde au service actif de l'Eglise, point de référence total et absolu, *"Gardez l'ancienne voie et la coutume de l'Eglise, ordonnée et confirmée par tant de Saints sous l'inspiration de l'Esprit-Saint. Et menez une*



*vie nouvelle*". Et le sens profond de cet appel du cœur, est une exhortation à un incessant voyage de renouveau intérieur, dans une contemplation du divin qui se répand au service du renouvellement de l'Eglise et de la Société...".

## D'après le témoignage de Carla Osella

### Notre rôle :

"Nous avons un rôle clair : être du côté de Dieu et des frères et sœurs comme dans la parabole du Samaritain : *"Il passa, le vit et eut de la compassion."*

Angèle a attiré tout le monde par la force de sa foi, c'est pourquoi nous sommes invitées à être des femmes de foi, capables de semer l'espérance, de faire naître l'espérance !

Nous ne pouvons le faire que si nous le vivons dans les petits gestes quotidiens. *"Nous, épouses du Fils de Dieu Très-Haut"*, sommes appelées à laisser des traces de Dieu dans le cœur des hommes, perdus et affligés...

Et Angèle invite : *"Qu'elles mettent leur espérance et leur amour en Dieu seul..."* (Cinquième Avis).

Nous sommes appelés à *être de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu*, en restant fidèle, à Lui, à Sa Parole, au soutien de nos frères et sœurs dans la vie quotidienne.

Un proverbe médiéval dit : *"Les vertueux marchent, les sages courent, les amoureux volent"* et les épouses ne peuvent rien faire d'autre que de voler ensemble, toujours !

## De l'Homélie de l'Evêque de Brescia, S.E. Mgr Pierantonio Tremolada

Nous célébrons cette Eucharistie en souvenir d'un événement de grande importance non seulement pour les différentes familles des filles spirituelles de Sainte Angèle Merici, mais pour toute l'Eglise et, en particulier, pour l'Eglise de Brescia, qui vénère sa patronne en Sainte Angèle Merici.



## Une nouvelle consécration féminine

...Nous sommes à une époque très précise de l'histoire, l'année 1535, à un jour précis, le 25 novembre, et à une fête précise, Sainte Catherine d'Alexandrie. En ce jour, en cette fête, Sainte Angèle réalise une œuvre qui marquera l'histoire et qui prend la forme d'un témoignage. Elle fonde la Compagnie de Sainte-Ursule, qui donnera forme à une vie de consécration non plus dans les cloîtres, mais dans le monde. Une véritable révolution dans la manière de comprendre la consécration des femmes.

### Une *Compagnie*

Angèle a fondé une Compagnie. C'est beau le terme *compagnie*, qui fait allusion à une double présence : celle de Dieu - la compagnie de Dieu - et celle des personnes entre elles, c'est-à-dire les sœurs, c'est-à-dire une fraternité qui, cependant, n'incluait pas nécessairement la résidence commune, comme c'était le cas des communautés de vie consacrée jusqu'à cette époque. Chacune aurait son propre chemin de vie.

### La sponsalité

Cette Compagnie recevra une Règle, qui régit une vie totalement orientée vers le service de l'Eglise et du monde au nom du Christ...

Le secret de tout cela... est la relation sponsale au Christ, c'est-à-dire... la primauté de l'Amour vivant, l'amour avant tout pour le Christ Époux.

Comme il a été écrit à juste titre, **"la perfection pour Sainte Angèle** n'est pas la perfection des vertus morales, même si les vertus sont nécessaires pour atteindre cette perfection.



Sant' Orsola e compagne

La perfection consiste à s'unir au Christ, à être ses épouses. Une forme d'engagement mystérieux et intime, qui devient alors la nuptialité. Une puissante expérience mystique, et pourtant l'amour nuptial devient alors l'expression supérieure d'un amour pleinement humain, qui s'ouvre à tous. Un amour libre, intense, incarné, passionné.

### La maternité

*La maternité* va de pair avec la nuptialité. Ce charisme qui s'allume permet au témoignage de la foi de prendre la forme d'une maternité singulière, totalement nouvelle...

Maternité envers ses filles spirituelles, les filles de Sainte-Angèle, mais avant cela, maternité de ces mêmes filles avec elle envers toutes ces personnes...rencontrées dans le monde au service du Seigneur.

Le style de cette maternité est la douceur et la gentillesse : *"Veillez-vous efforcer de mener vos filles avec amour et d'une main suave et douce, et non impérieusement et avec âpreté ; mais en toutes choses veuillez être affables. Prêter attention à Jésus-Christ, qui dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur... » "*

Son action est aussi une action de rédemption et de promotion de la condition de la femme à cette époque et en même temps une action de renouvellement de la société, précisément à travers le témoignage régénérateur de la charité offerte par les femmes.

En cela aussi, elle a ouvert une nouvelle voie. Pour cela, il a également fallu beaucoup de courage, ainsi qu'une intuition véritablement prophétique.

### **Une hérédité**

Il y a donc un héritage que Sainte Angèle vous donne avant tout, à vous ses Filles spirituelles, mais aussi à notre Église de Brescia, qui l'aime particulièrement, et à toute l'Église universelle. Elle nous livre une expérience mystique de l'amour du Christ, un amour spirituel qui doit distinguer chaque âme et auquel les filles de Sainte Angèle sont appelées à donner un témoignage clair.

Puis elle nous donne, en héritage, un cœur animé par le désir du bien pour tous, par l'élan missionnaire qui l'a conduite à prendre soin des personnes en étant parmi elles, à leurs côtés, en les accompagnant, en les soutenant, en les écoutant.

Elle nous apprend aussi à être dans le monde sans être du monde, donc comme le sel, comme le ferment, comme la lumière qui surmonte l'obscurité.

Il serait bon de comprendre quelle forme prend le grand charisme que Sainte Angèle Merici a suscité dans l'Église aujourd'hui et de le transformer en une proposition pour les nouvelles générations. C'est une tâche que nous devons peut-être assumer.

Que l'esprit du Seigneur nous aide à le faire pour le bien de l'Église du Seigneur.

# Angèle Mérici Vierge

27 janvier

Angèle Merici

(Desenzano del Garda, 1470 – Brescia, 1540) a fondé à Brescia en 1535 la Compagnie de Sainte-Ursule, institut de vie consacrée dans le monde, en lui donnant sa propre Règle. Les *Avis* et le *Testament* manifestent un profond esprit évangélique et une vie spirituelle intense.

L'expansion de la Compagnie et la naissance des différents Instituts de religieuses Ursulines ont fait connaître la vénération de la Sainte dans le monde. Elle a été canonisée par Pie VII en 1807.

\*\*\*\*\*

**C'est la formulation de la liturgie, enfin exacte, pour la mémoire de Sainte-Angèle Merici dans le nouveau Missel romain.**



*Merci à qui est intervenu pour la correction, Afin d'arriver enfin là où il fallait.....*

## Compagnie de Crema

### *Gratuité - professionnalisme – dévouement*

C'est en ces termes que se résume la vie d'une petite femme, **Maria Bolzini**, fille de Sainte-Angèle, à qui la municipalité de Monte Cremasco, un village de la banlieue de Crema, a dédié une rue.

Afin de connaître Maria Bolzini, ne trouvant aucune information particulière dans les

archives de notre Compagnie, j'ai utilisé le volume d'un historien local : Pietro Savoia : "*Monte Cremasco mémoires du passé et chronique du présent*".

À la page 38 de ce texte, il est écrit : "Le Monte Cremasco a 66 rues et une place. La plupart d'entre elles portent le nom de personnes qui ont marqué l'histoire italienne : des hommes qui ont souvent sacrifié leur vie pour leurs croyances, leurs idéaux, ou d'illustres poètes, artistes, scientifiques.

Seules 5 rues portent le nom de personnes nées et/ou ayant vécu dans notre village. **La seule rue qui porte le nom d'une femme est la Via Maria Bolzini** (Monte Cremasco 1872 - 1953 - Maestra).

**Qui est Maria Bolzini ?** Qu'a-t-elle fait de si important pour qu'une rue lui soit dédiée et qu'elle soit enterrée dans la chapelle du cimetière réservée aux curés de Monte ?

Maria Bolzini s'est consacrée très jeune dans la Compagnie de Sainte-Angèle, avec d'autres jeunes du territoire de Crema, qui ont été orientées vers ce choix de vie par différents curés de paroisse.

Le groupe se rattache directement à la Compagnie de Brescia, puisque celle-ci n'est pas encore officiellement établie dans le diocèse de Crema, ce qui aura lieu en 1903.

Dans la délibération de la Municipalité de Monte par laquelle la nouvelle rue a été ouverte et inaugurée, on peut lire : "**Maria Bolzini : Fondatrice et enseignante de l'école maternelle du Monte Cremasco s'est distinguée par son long engagement gratuitement, avec professionnalisme et dévouement en faveur de l'alphabétisation des enfants du Monte Cremasco**".



Dans le livre cité ci-dessus, à la page 173, on explique comment l'activité éducative de Marie a commencé.

"...Au début, le jardin d'enfants était plutôt une salle de garderie : c'est-à-dire qu'il s'agissait d'accueillir les enfants et de les éloigner des dangers des fossés, de l'incendie, de la route, de l'étable, puisque les parents, les frères et sœurs aînés, travaillaient dans les champs ; les vieux, quand ils étaient là, s'occupaient de la maison et de la ferme.

Les enfants ont été recueillis et soignés : on leur a appris des prières, quelques chansons et poèmes, et on leur a enseigné diverses connaissances. L'école maternelle fonctionnait de la fin de l'hiver jusqu'à la fin de l'automne. À la fin, l'activité a été présentée aux autorités locales et aux parents par l'intermédiaire des célèbres "sages". Le premier essai connu a été écrit en 1900.

Au fur et à mesure que les programmes et les méthodes du jardin d'enfants d'Apostian ou de Froebel étaient connus, l'école les appliquait et se distinguait tellement qu'en 1913, la Municipalité a commencé les démarches pour en faire une Institution Morale et ainsi pouvoir bénéficier des subventions économiques de la Municipalité".

L'école s'est développée au fil des ans : elle a été dotée d'un local adéquat et d'un personnel qualifié. Aujourd'hui, c'est l'école maternelle publique de l'Istituto Comprensivo Rita Levi Montalcini.

J'ai été frappée par les mots choisis par l'administration municipale pour motiver l'acte délibératif, mots qui sont à la fois évangéliques (gratuité et dévouement) et séculiers (professionnalisme) avec lesquels, me semble-t-il, a été synthétisée non seulement la vie de notre soeur, mais la caractéristique plus générale de notre forme de vie et, par conséquent, la brillante intuition d'Angèle Merici : *comprendre et témoigner de la force rénovatrice de l'Évangile* (voir le recueil de liturgie du 27 janvier, fête de Sainte Angèle) au milieu du monde.

Mais, comme nous le dit le pape François, *"Nous ne pouvons pas toujours manifester de manière adéquate la beauté de l'Évangile mais nous devons toujours manifester ce signe : l'option pour les derniers, pour ceux que la société rejette et met de côté.* (Evangelii Gaudium 195).

Maria Bolzini a choisi de témoigner de l'Évangile en se consacrant aux petits, qui n'étaient pas pris en charge par la société de l'époque, en se donnant à eux en sachant qu'ayant tout reçu gratuitement, elle devait tout donner gratuitement (Mt. 10,8), c'est-à-dire sa vie.

Elle s'est acquittée de cette tâche "avec professionnalisme", non seulement mue par un "bon cœur", mais animée par le désir de "faire le bien, et de le faire bien" avec compétence, attentive à ce qui - nous dirions aujourd'hui du point de vue pédagogique - était vécu ailleurs, pour l'appliquer dans son école en faveur des "petits".

Une petite femme qui a accepté l'invitation d'Angèle :

*"Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur ; et sans aucun doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes. "* (Prologue des avis).

Ces "choses admirables" ont été connues, reconnues et le sont toujours

!

*Luciella*

## **Compagnie du Brésil Sud**

### **Fête de la consécration au moment du coronavirus**

La préparation de la retraite spirituelle était un véritable défi : je devais chercher un lieu accessible pour les candidates. J'ai contacté cinq lieux de retraite, mais ils ne les ont pas accueillies par peur du Covid19.

J'ai donc réalisé que je ne pouvais organiser la réunion nulle part. En rentrant chez moi, je me suis mise en prière devant Jésus et j'ai demandé de l'aide. J'ai prié le psaume22 : *Le Seigneur est mon berger...* J'ai médité et supplié Dieu le Père de m'accorder la lumière, le courage et la force de me décider pour le meilleur.

Fatiguée, tard dans la nuit, je suis allée me reposer et j'ai tout confié à la Vierge certaine qu'elle allait nous ouvrir une nouvelle voie. Le lendemain matin, en priant, il m'a semblé que la Vierge m'avait dit : *"Moi aussi, je n'ai pas trouvé d'endroit approprié pour donner naissance au Fils de Dieu, et je me suis contentée d'être dans une grotte.... Fais la réunion à la maison !"*

L'inspiration de mettre à disposition mon logement m'a apporté une grande tranquillité. J'ai communiqué l'idée à la personne responsable et j'ai reçu son approbation.



Avec toutes les règles de sécurité à cause de la covid19, j'ai invité dix sœurs et le Père Vilson. C'était la capacité maximale de ma maison.

Elza, Libera, Marli, Mirsa ont fait la première consécration pour deux ans. Tout s'est bien passé, avec beaucoup de joie, d'harmonie et de bonheur.

P. Vilson, notre assistant ecclésiastique, nous a accompagnées dans une retraite de trois jours et a célébré la Sainte Messe. Grâce à lui, nous avons eu une excellente préparation pour les consécérations.



Nous avons réfléchi ensemble sur différents thèmes bibliques, sur l'appel à la vie consacrée, sur la mission. La Vierge nous a été présentée comme la première personne consacrée.

Nous avons toutes pu poser des questions sereinement, parler librement et recevoir les réponses. Nous avons toutes été comblées...

C'est avec grand plaisir que nous partageons notre joie avec toutes les Ursulines du monde et, de manière particulière, avec le Conseil de la Fédération qui nous a tant accompagnées.

Que Sainte Angèle Merici nous aide à continuer dans la prière et la fidélité, unies fraternellement comme une grande famille.

*Maria Gatelli*

## Echo des consacrées :

J'exprime ma joie, également au nom des autres sœurs qui ont participé à la retraite de novembre 2020, qui a été très bien préparée. Nous avons toutes participé, appris, prié et nous nous sommes aidées les unes les autres. Nous avons grandi dans la foi et toutes nos questions ont été entendues et clarifiées.

Notre sœur Maria Gatelli a préparé sa maison avec goût, ce qui en fait un lieu très accueillant et harmonieux. Tout était parfait, préparé avec amour et joie. Merci beaucoup.

*Mirsa Maria*

Il m'est impossible de résumer en quelques mots le moment sublime que nous avons vécu. Pour moi, c'était comme les "Noces de Cana". Dieu est toujours fidèle et nous a donné une nouvelle famille spirituelle ; j'ai trouvé d'autres sœurs en Christ.

J'ai été stupéfaite d'apprendre que le père Vilson allait célébrer l'Eucharistie juste pour nous. Il était vraiment "l'Oint de Dieu, l'alter Christus" : il nous a donné une véritable catéchèse, riche en enseignements évangéliques. Nous avons reçu le sacrement de la réconciliation, et nous avons vécu des moments d'adoration devant le Saint Sacrement.

Les passages de l'Évangile proposés ont rendu plus clairs nos engagements de consécration. Nous serons appelées à répondre de nos choix de manière responsable, car nous ne pouvons pas vivre selon l'apparence, dans une relation entre deux maîtres, entre le sacré et le profane.

Nous devons nous décider pour le Seigneur, assumer notre engagement envers lui, rester vigilantes, non seulement dans notre jeunesse, mais aussi dans notre maturité, en vivant dans le monde, dans la vie familiale ou professionnelle, sans nous égarer, sans nous fatiguer, sans nous décourager.

Nous devons garder la lampe allumée, avec l'huile de l'amour et de la foi dans nos cœurs, jusqu'à la rencontre définitive avec notre Amatore commun.

Marie la Très Sainte et Sainte Angèle se sont senties présentes dans l'engagement et la précision de la préparation, par l'accueil de Sœur Maria Gatelli chez elle. Elle était pour nous comme une mère qui prépare



la fête pour ses filles. Elle nous a surpris avec de délicieux gâteaux, des sucreries et des biscuits, préparés avec beaucoup de soin par une de ses filleules... Je suis sûre que ces moments ont été célébrés de la même manière au Paradis. Amen !

*Marli Ediles*

### **La compagnie sœur du Brésil :**

Chères  
sœurs du sud

du Brésil, c'est avec joie que nous partageons avec vous le choix de Libera, Mirsa, Elza et Marli qui ont fait leur première consécration au Seigneur et qui veulent être de vraies et dignes épouses du Fils de Dieu. Nous, Sœurs du Nord-Est, avons suivi en esprit tous les moments de votre retraite par nos prières. Que le Seigneur vous bénisse par l'abondance de ses grâces, augmentant en vous la Foi et l'amour pour notre Institut. En Sainte Angèle Merici, nous vous embrassons affectueusement.



*Edésia Villas Boas. Compagnie du Nord-Est.*

## **Consécration d'Ilda**

Ilda est veuve et mère de deux enfants. Un garçon et une fille. Elle est âgée de 69 ans.

Dès son plus jeune âge, elle a toujours voulu se consacrer à Dieu. Elle s'est quand même mariée sous la pression de son père, mais elle est restée veuve.

C'est une personne très active auprès des séminaristes de notre diocèse. Elle est pour eux une véritable mère, toujours présente et attentive,

s'occupant de l'habillement, de la nourriture et de tout ce qui est nécessaire à l'entretien des jeunes hommes du séminaire.

Elle est également la coordinatrice régionale du Mouvement Serra dans la région sud-est du Brésil. Il s'agit d'un mouvement international de prière et de soutien aux prêtres et aux vocations.

Grâce à ses efforts, et à l'implication de tant de personnes dans la prière, les séminaristes et les prêtres ne manquent pas dans notre diocèse.

Lors de sa consécration (dimanche 13 décembre 2020), plusieurs séminaristes, trois prêtres et l'évêque Luiz Henrique da Silva Brito étaient présents. Tous étaient très heureux et ont dit plusieurs fois : " Ilda est digne de sa vocation ! "

Après la messe solennelle, présidée par l'évêque, Ilda et une équipe d'amis cuisiniers ont préparé un déjeuner savoureux pour partager leur joie.

Nous avons reçu une compagne choisie et bénie par le Seigneur. Que son parcours dans la Compagnie soit toujours vécu dans la persévérance et la sainteté.

*Luisa de Rego Monteiro  
Entreprise Sud/Sud-est du Brésil*

## Le groupe USA a 20 ans

Dans une célébration, via Zoom à cause de la période du COVID, le groupe USA a fêté les 20 ans de la création du nouveau groupe par Kathleen Hallinan et Mary-Cabrini Durkin le 25 novembre 2000. (<https://companyofstursula.org/who-we-are>)



Kathleen signe "Le livre de la Compagnie".  
le 25 novembre 2000

Le groupe des États-Unis fait partie de la Compagnie du Canada. Réjeanne Leduc et Thérèse Bolduc, directrice et vice-directrice de la Compagnie, ont suivi la célébration, via Zoom, aidées par la traduction français-anglais de Marie Chantal Mukuluku.

Kathleen est décédée en 2008.

Mary-Cabrini est membre du Conseil de la Fédération.

L'esprit de Sainte-Angèle et les souvenirs de Kathleen et Jacqueline Morin ont été très présents pendant cette rencontre. "Nos compagnes décédées sont toujours très présentes dans nos vies", souligne Marie Chantal.



Deux consécration (celle d'Hélène et celle de Marie Chantal) au Québec à l'occasion du 50e anniversaire de la Compagnie du Canada (2017). Parmi les participantes figuraient la présidente de la Fédération, Maria Razza et la vice-présidente Kate Dalmasso.

Grâce à un programme PowerPoint, nous avons raconté l'histoire des 20 ans de notre groupe en photos et en souvenirs.

Les compagnes qui ont rejoint le groupe au fil des ans et la candidate actuelle ont raconté les histoires de leurs vocations.

Rachel, la dernière arrivée, a pu voir comment chacune d'entre nous est un morceau d'une mosaïque qui bien ajustée réalise un tableau aimant de notre mère Angèle.

*(Groupe de la Compagnie du Canada aux USA)*  
Groupe USA - "Ensemble" - 2019

## Communication

### Les réformes de la vie chrétienne au sein de la XVI<sup>e</sup> siècle italien

Querciolo Mazzonis poursuit son travail

sur la spiritualité des mouvements réformateurs italiens du XVI<sup>e</sup> siècle.

Angèle Merici figure parmi les protagonistes  
de son nouveau livre.

En étudiant les racines de la pensée d'Angèle au XV<sup>e</sup> siècle, et  
quelques personnages et écrits de son temps

qui pourraient l'avoir influencer, Mazzonis propose une nouvelle théorie sur  
la préparation et la fondation de la Compagnie de Sainte-Ursule.

La sainte bresciane est considérée comme faisant partie d'un courant  
réformateur "non conventionnel", alternatif au protestantisme et au  
catholicisme officiel, qui promouvait une nouvelle

conception de la vie chrétienne pour réformer la société (plus que l'Église). Le  
livre

étudie le parcours des Ursulines en Italie du Nord après le Concile de  
Trente, sous la direction de Borromée et d'autres évêques proches de lui.

[https://www.store.rubbettinoeditore.it/riforme-di-vita-cristiana-  
nelcinquecento-italiano.html](https://www.store.rubbettinoeditore.it/riforme-di-vita-cristiana-nelcinquecento-italiano.html)

## Nouveau document !

Le Document de la

Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée

et sociétés de vie apostolique intitulé : "[Le don de fidélité, la](#)

[la joie de la persévérance. Orientations](#)". a été présenté le 10 décembre  
2020,

via le streaming,

*O Seigneur, que l'intercession  
de la Sainte Vierge Angèle Merici  
nous confie à l'amour de ton Père  
afin que, suivant ses exemples de charité et de prudence,  
nous gardions ses enseignements  
et en témoignions dans nos vies.  
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,  
qui est Dieu, et qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-  
Esprit, pour les siècles des siècles. Amen*

(Collecte du 27 janvier  
Mémoire de Sainte Angèle Merici - nouveau missel)